



CHENIER

1897 - 1957

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DÉVOUÉ AUX INTÉRÊTS DE SAINT-JÉRÔME ET DU DISTRICT

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897 - 1957



LABELLE

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même ; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent" (Benjamin Sulte)

Vol. 60 — No 8 — Saint-Jérôme, 28 février 1957

LEO CADIEUX, directeur

Le numéro : 5



Vous aidez de façon efficace quand vous donnez à la Croix-Rouge



Votre voisin qui sollicite votre appui au nom de la Croix-Rouge est un volontaire.

Le linge confectionné par les membres bénévoles des comités de Travail féminin de la Croix-Rouge a été distribué dans 13 pays, l'an dernier.

Votre Croix-Rouge canadienne est toujours prête à agir en votre nom, partout où les besoins s'en font sentir.

La société canadienne de la Croix-Rouge célébrera son 50e anniversaire en 1959.

La Croix-Rouge canadienne a besoin de votre appui financier. Vous aidez de façon efficace quand vous donnez à la Croix-Rouge.

Nos enfants, par l'entremise de la Croix-Rouge de la Jeunesse canadienne, ont expédié des secours à 28 pays l'an dernier.

Le mois de mars est le mois de la Croix-Rouge dans tout le Canada. On a besoin de votre aide — montrez-vous généreux.

Grâce à la Croix-Rouge vous n'êtes jamais seul — que vous ayez besoin d'aide ou que vous en donniez.

Le drapeau de la Croix-Rouge est l'inverse de celui de la Suisse. C'est un hommage rendu au fondateur suisse de cette Société, Henri Dunant.

Plus de 700 Canadiennes visitent bénévolement des hôpitaux au nom de la Croix-Rouge, de Terre-Neuve à la Colombie britannique.

En cas de besoin votre Croix-Rouge canadienne est prête à secourir les sinistrés en face de chez-vous, à l'autre bout du pays ou aux confins du monde.

La Croix-Rouge canadienne n'oublie pas les anciens combattants hospitalisés. Votre contribution à la Croix-Rouge adoucit leur sort.

Les avant-postes infirmiers de la Croix-Rouge canadienne fournissent les soins médicaux aux résidents des régions éloignées privées de médecin.

Plus de 161,000 Canadiens de tout âge ont participé aux cours de Sécurité aquatique de la Croix-Rouge l'an dernier.

Près de 1,000,000 de Canadiens ont reçu gratuitement des transfusions sanguines depuis l'inauguration de ce service par la Croix-Rouge en 1947.

En cas de désastre, la Croix-Rouge canadienne prodigue son aide en votre nom.

Le plus récent hôpital d'avant-poste de la Croix-Rouge, et le plus à l'est du Canada, est situé à Carbonear, Terre-Neuve.

Au cours des 16 dernières années, les expéditions Croix-Rouge ont représenté une valeur de \$100,000,000.

Près de 1,000 Canadiennes, femmes d'affaires et maîtresses de maison (Suite à la page 2)

LA FÊTE DU PAPE



S. S. Pie XII

SA SAINTÈTE PIE XII

Suivant la règle établie par l'épiscopat canadien, la fête du Pape doit se célébrer le premier dimanche après le 2 mars, date de l'élection de Pie XII au souverain Pontificat. Ce sera donc, cette année, le 3 mars, dimanche de la Quinquagésime. Représentant de Jésus-Christ sur terre, placé à la tête de son Église, le Pape est pour tous les catholiques un père et un chef. C'est tous les jours par conséquent qu'ils doivent avoir les yeux tournés vers lui, qu'ils doivent se nourrir de son enseignement et prier à ses intentions. Ainsi agissent les enfants bien nés envers leur père. Mais le jour de sa fête ils font davantage. Ils lui témoignent de façon spéciale leur respect, leur reconnaissance, leur attachement. Telle doit être notre conduite envers le Souverain Pontife. Le 3 mars prochain, nous penserons donc à lui tout spécialement. Nous entendrons la messe, nous communierons, nous prierons à ses intentions. Durant la journée, nous lirons une encyclique du Pape; Haurietis aquas par exemple, ou son dernier message de Noël que viennent de publier les Actes Pontificaux, qui nous rapprocheront du Chef de l'Église, qui nous uniront intimement à sa pensée, qui nous feront mieux connaître ses directives. Plus encore : partout où c'est possible, dans les paroisses, les maisons d'éducation, les groupements catholiques, il devrait y avoir, comme l'a demandé l'épiscopat, quelque cérémonie, séance ou réunion — et dans les institutions scolaires lecture ou composition — consacrées au souverain Pontife. La dévotion au Pape est une des caractéristiques du Canada français. Ne la laissons pas s'affaiblir. Elle nous vaudra bien des grâces.



Considérations sur la vie canadienne

Le sabotage de nos universités est commencé

(par Eugène L'HEUREUX)

Mécontent des autorités universitaires, parce qu'elles n'observent pas un silence complet, pendant qu'il les étrangle, M. Duplessis a décidé de leur faire comprendre, par voie de chantage, que, devant la Dictature, il faut céder coûte que coûte, même si l'on personifie la Culture.

Il a même annoncé à l'Assemblée législative qu'il proposerait une loi réservant aux Ecoles normales, qui sont gouvernementales, le pouvoir d'émettre des diplômes de baccalauréat en pédagogie, à l'exclusion des Universités ou en concurrence avec celles-ci.

Les protestations énergiques ayant afflué de toute part et avec une spontanéité extraordinaire, M. Duplessis retira son bill du Baccalauréat, par crainte d'ajouter encore au mécontentement toujours grandissant des élites et du peuple, à la suite de l'orgie électorale du 20 juin, à la suite de l'interdiction dans Québec des octrois universitaires fédéraux, puis à la suite de tout un enchaînement de faits, qui annonce l'écroulement, plus prochain que plusieurs ne le pensent, d'un régime pourri de la tête aux pieds.

Quand on connaît l'esprit vindicatif de M. Duplessis, on est bien porté à croire que le Dictateur a pris ce moyen d'opposer les diplômes d'écoles normales aux diplômes de nos Universités, pour miner le prestige de ces dernières et pour faire chanter les autorités universitaires, en vue de les obliger non seulement à refuser les octrois fédéraux, mais à rejoindre son orchestre antifédéral.

Eh! oui, c'est un universitaire de cette fort mauvaise qualité qui veut accaparer le contrôle de nos universités canadiennes-françaises, pour y imposer sa mentalité de politicien prêt à rapetisser n'importe quelle valeur humaine pour satisfaire son goût d'acrobatie politique.

M. Duplessis semble avoir promis plus de beurre que de pain, c'est de plus en plus manifeste, en obligeant les Universités à refuser (Suite à la page 5)

La Semaine Canadienne de l'Éducation

L'éducation - l'affaire de tout le monde

La Semaine canadienne de l'éducation se tiendra cette année du 3 au 9 mars prochain. Elle a pour but d'intéresser le public aux questions d'éducation. Jusque'en 1950, l'entreprise était une initiative privée. A compter de cette date le mot d'ordre "L'éducation est l'affaire de tout le monde" fut réellement mis en pratique.

Aucun autre projet n'a réussi à s'assurer la collaboration d'autant d'organismes divers.

Il y a dans les écoles primaires et secondaires du Canada 125,000 éducateurs qui dispensent les bienfaits de l'enseignement à 3,350,000 écoliers.

En 1955, il y avait 38,000 éducateurs (soit 39 p. 100 du personnel enseignant du Canada, à l'exclusion des éducateurs congréganistes de la province de Québec) qui recevaient un salaire de moins de \$200 par mois.

Le salaire moyen d'un instituteur du Canada en 1956 était de \$2,950.

En 1956, les dépenses pour l'éducation primaire et secondaire au Canada ont été de \$41 par année ou 11c. par jour par personne. Dans les différentes provinces, la dépense annuelle par tête pour l'éducation varie entre \$20 et \$55. Si on fait le calcul du coût de l'instruction d'un élève au niveau primaire et au niveau secondaire, on découvre que ce coût varie entre \$105 et \$275 par année entre les différentes provinces.

Au cours des dix prochaines années le Canada aura besoin de 46,000 nouveaux instituteurs et professeurs, au niveau primaire et secondaire, rien que pour répondre au besoin créé par l'augmentation du nombre d'élèves, sans compter ceux qu'il faudra pour remplacer ceux qui quitteront la profession.

Sur 100 élèves de 6e année au Canada, environ 15 quittent l'école avant la 8e année, c'est-à-dire avant d'avoir terminé le cours primaire.

Sur les 85 qui restent, environ 70 commencent la 9e année, qui est généralement considérée comme la 1e année du cours secondaire. De ce nombre, environ 40 soit plus de la moitié, quittent l'école avant la fin des quatre années du cours secondaire ou primaire supérieur, ce qui n'en laisse

que 30 sur 100 qui se rendent jusqu'à l'immatriculation.

A ce niveau les rangs s'éclaircissent encore, car il n'y en a que 20 qui continuent leurs études pour faire une première année d'études classiques ou pour entrer dans la profession de garde-malade ou dans la carrière de l'enseignement.

Des 100 élèves du début, il n'y en a que cinq qui entreprennent un cours universitaire, y compris le cours des arts (quatre dernières années du cours classique des collèges de la province de Québec), et, sur les cinq, il y en a un qui ne continue pas jusqu'au bout, si bien qu'il n'y a que 4 élèves sur 100 qui se rendent jusqu'à un grade universitaire.

En tenant compte seulement de l'augmentation de la population, même s'il n'y a aucun changement dans la période de fréquentation scolaire obligatoire et dans l'attitude du public à l'égard de l'éducation (Suite à la page 5)

Président



M. Lucien Foisy, président de la campagne de souscription de la société de la Croix-Rouge qui se terminera le 9 mars prochain. L'objectif est de \$5,000.00 pour la section St-Jérôme.

Cours de journalisme

LA PAGE EDITORIALE

par Léo Cadieux

Je tiens à souligner au tout début de ces quelques considérations sur la page éditoriale, l'esprit dans lequel j'ai accepté l'invitation de notre président, M. Gagné. Je n'ai pas cru que j'avais quoique ce fût à enseigner à quiconque dans cet auditoire. Je n'ai pas imaginé, non plus, que mon expérience personnelle me désignait pas particulièrement qu'un autre à ouvrir les séances d'études d'aujourd'hui. Enfin, si l'on veut bien accepter mon opinion là-dessus, je crois que ces cours de journalisme, donnés PAR et A des journalistes d'expérience variée, doivent comporter le moins possible d'enseignement formel, mais plutôt susciter des occasions de réfléchir de compagnie à nos communs problèmes, d'essayer de trouver ensemble, s'il y a lieu, des moyens d'améliorer notre journal, d'accroître son influence, et de remplir notre rôle d'informateurs et d'inspirateurs de l'opinion d'une façon aussi consciencieuse que possible. Donc, vous n'êtes pas des élèves, pas plus que je ne suis un professeur. Pour cette fois, j'ai accepté d'être désigné par le mot emphatique de titulaire. Plus tard, ce sera le tour d'un autre qui l'acceptera aussi avec bonne grâce et le désir d'être serviable, mais qui, pas plus que moi, n'aura la prétention d'enseigner. A ce successeur hypothétique je demande l'indulgence qu'il souhaitera pour lui-même et, comme il peut être chacun d'entre vous, que tous vous me jugiez avec amitié, ou plutôt que vous ne me jugiez pas du tout.

Il m'est bien difficile, quant à moi, de songer sans émotion à l'acheminement presque fatal qui devait m'amener à noircir du papier toute ma vie. Ça été une vocation impérieuse. Elle m'a conduit à tout aimer de notre métier : le rôle de reporter, l'échappée aventureuse du correspondant de guerre, le goût amer d'encre et de plomb fondu que dégagent dans une pénombre spéciale les ateliers surchauffés, l'angoisse des bilans profitables, et la recherche, toujours si déroutante, du goût de notre lecteur moyen. Nous nous vantons d'être le quatrième état. Un groupe à part, soi-disant plein de fantaisie et de liberté, curieux et docte, idéaliste et frondeur, indépendant et sans soucis. Nous avons la réputation de nous amuser plus que d'autres et l'on s'étonne sans doute de notre souplesse, puisqu'il nous est donné, semble-t-il, une faculté multiforme de traiter tout à tour avec aisance tous les sujets de toutes les rubriques. Cette versatilité, nous en connaissons, à part nous, le secret. Un secret que nous gardons jalousement, pour ne pas perdre cette délicieuse gloriole de savants et d'éclectiques. Nous savons que, pour un journaliste, l'important n'est pas de connaître au préalable, mais bien de savoir où trouver. Nous sommes donc, par définition, toujours à la recherche de la vérité, qu'il s'agisse d'un fait divers ou d'un article de rédaction. Et c'est cette quête incessante qui nous amène, à chaque numéro de notre journal, à sonder les événements pour en découvrir le cours (Suite à la page 5)

CARNAVAL

C'est dimanche prochain 3 mars qu'aura lieu le grand rallyement du Carnaval Laurentien. Une grande parade avec chars allégoriques partira du nord de la Cité, rue Bélanger, vers 7.30 p.m. pour se rendre au Parc De La Durantaye où des réjouissances diverses auront lieu. Le tout se terminera par un magnifique feu d'artifices offert par la Cité de St-Jérôme. Le parcours de la parade est comme suit : rue Labelle à Vaillancourt, St-Georges jusque chez L. C. Taillon, Labelle à Castonguay et de là au Parc De La Durantaye.

Nouveau président



M. Jean O'Donnell

M. Jean O'Donnell de Laval des Rapides, président de la Chambre de Commerce Régionale des Laurentides qui a été élu dimanche, président de la Régionale Métropolitaine de la périphérie de Montréal, nouvellement formée. Cette Régionale comprend les Chambres de Commerce de Ste-Thérèse, St-Eustache, Laprairie, Ville Jacques Cartier, Longueuil et Ville Lasalle. On a également élu quatre vice-présidents pour les divers secteurs de la région métropolitaine. Ce sont MM. José Limoges, de Ste-Rose, J. Léo Ouellette, de Ville La Salle, Maurice Rieli, de Laprairie, et Paul Lalonde, de Montréal-Nord, qui auront comme adjoints respectifs, MM. Jean-Paul Cousineau, K. J. Foreman, Jacques Simard et Roland Filion.

La Régionale des Laurentides continuera ses opérations jusqu'aux prochaines élections qui auront lieu au début de mai à St-Jérôme. La Régionale des Laurentides comprendra toutes les Chambres de Commerce au nord de Ste-Thérèse.

REUNION DE L'ASS. LIBERALE DU COMTE DE TERREBONNE

LE 10 MARS

L'Association Libérale du comté de Terrebonne convoque tous ses membres, délégués et organisateurs, à une grande réunion qui aura lieu dimanche après-midi, le 10 mars 1957 à 2.30 heures p.m. dans la salle du Centre Diocésain de Saint-Jérôme (située à l'arrière de la Cathédrale de Saint-Jérôme).

La réunion est convoquée en prévision des élections fédérales qui auront vraisemblablement lieu en juin prochain, et pour prendre plusieurs décisions en marge de l'organisation générale.

L'Association compte sur la présence de plusieurs invités d'honneur.

L'orateur principal de la réunion sera M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes ; il rendra compte de son mandat, et fera des déclarations de la plus haute importance.

On fixera également la date de la convention pour le choix d'un candidat libéral. On sait qu'en vertu des règlements de l'Association une convention est nécessaire lors de toute élection fédérale ou provinciale. Depuis plus de trente ans, même les députés libéraux sortant de charge sont venus devant une convention chercher leur renouvellement de mandat.

NOS HOMMES D'AFFAIRES



PIERRE PELLETIER, co-prop.

Spécialiste en décoration 18 ANS D'EXPERIENCE
Pierre Pelletier, spécialiste en décoration et co-propriétaire du populaire magasin de peintures (Suite à la page 5)

LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTIONS BAT SON PLEIN LA CROIX-ROUGE (SECTION ST-JEROME)

OBJECTIF \$5,000.00 — L'ANNEE DERNIERE PL US DE \$3,000.00 ONT ETE DEPENSE PAR LA CROIX-ROUGE A SAINT-JEROME SEULEMENT



L'AVENIR DU NORD

JOURNAL HEBDOMADAIRE FONDE EN 1897
PUBLIÉ À SAINT-JEROME, Cte Terrebonne
295, St-Georges - C.P. 160 - Tél. 4350



Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

DIRECTION :
Président : Me J.-Marc Vermette, n.p., directeur politique
Vice-président : Arthur Gohier, Saint-Jérôme.
Trésorier : Roland Bock, industriel, Montréal.
Secrétaire : Me Gérard Vermette, notaire, St-Jovier.
L'AVENIR DU NORD est publié par L'Avénir du Nord Inc.
et imprimé aux Ateliers de l'Imprimerie St-Jérôme Inc.,
303, Ave. Parent, St-Jérôme, Qué.

ADMINISTRATION ET REDACTION :
Directeur : Léo Cadieux.
Rédacteur-Gérant : J.-Geo. Dunnigan.
Publiciste : Marcel Aubin.

DISCOURS QUE DEVAIT PRONONCER M. EMILIEN LAFRANCE A LA LEGISLATURE

Dans le texte d'un discours qu'il devait prononcer mercredi dernier, M. Emilien LaFrance, député libéral de Richmond, demande la formation d'un organisme d'orientation économique, une enquête royale sur la moralité politique, et la stricte observance de la loi des liqueurs alcooliques.

On sait que M. le député a été expulsé de la Chambre, cette journée-là, et qu'il a ainsi manqué l'occasion de détruire, selon ses propres termes, « les prétentions de l'Union Nationale dans les domaines économique, politique et moral ». Il devait parler avant le vote des crédits du ministère de la Jeunesse et du Bien-être social. Ces crédits ont été adoptés en quatre minutes, après l'expulsion de M. LaFrance. Ils se chiffrent à \$8,231,000.

En réponse au discours du ministre des finances sur les grandeurs du régime actuel, M. LaFrance indique dans "quel simulacre de progrès" vivent notre industrie et nos richesses naturelles. Voici un résumé de son texte.

"On ne peut prétendre, qu'un peuple est prospère uniquement en faisant le compte de ses cheminées d'usines et le bilan des millions de tonnes de minerai qui sont extraites de la terre". "Notre prospérité doit reposer sur des biens d'ordre moral et matériel, et tout progrès qui ne favoriserait pas l'épanouissement des valeurs morales serait un simulacre de progrès".

"Tout en admettant que notre province connaît à l'heure actuelle un essor économique extraordinaire, il s'alarme en constatant que la presque totalité de l'industrie, exceptée une partie de la petite industrie, échappe entièrement à notre contrôle. Plus de 90% de la production industrielle du Québec appartient aux autres."

Les postes de commande aussi sont entre les mains des autres. Cela n'a rien d'étonnant, devant la pénurie de nos techniciens et de nos ingénieurs. Nous ne comptons qu'un ingénieur par 2,300 habitants, tandis que les autres groupes en comptent un par 300.

"Chez nous, ce sont les industries primaires qui prévalent, c'est-à-dire celles qui paient les plus bas salaires. Nos ressources naturelles servent à alimenter l'industrie lourde américaine qui paie les plus hauts salaires au monde."

"Nous sommes encore traités en parents pauvres, dans notre propre maison, 20 ans après que le régime actuel se fut emparé du pouvoir pour la première fois en promettant de reconquérir la direction de notre vie économique."

Nos richesses naturelles
"Le sort de la province est encore plus triste dans le domaine de nos richesses naturelles. Plus de 98% de nos ressources minières sont aux mains d'étrangers. Non seulement nos minéraux ont été aliénés à des intérêts étrangers, mais la plus grande partie de nos ressources hydrauliques et de notre domaine forestier."

"Ces richesses ont été cédées à un prix ridicule. Pour s'en rendre compte, on n'a qu'à consulter les comptes publics de la province. Les fonds publics de l'Alberta se sont enrichis de plus de \$100 millions en une seule année uniquement de l'exploitation de ses ressources. Au rythme actuel, il nous faudra plusieurs siècles pour atteindre cette somme. Le Venezuela de son côté a retiré plus en deux ans de l'exploitation de son minerai de fer que le Québec en 50 ans. Autres pays, autres mœurs."

"Non contents de donner notre bien aux étrangers, nous n'avons même pas eu l'élémentaire précaution d'imposer certaines conditions qui auraient au moins favorisé l'emploi de la main d'œuvre québécoise. C'est ainsi que 100% de notre fer, et 96,3% de notre amiante sont expédiés à l'étranger aux Etats-Unis, tandis que l'on sait que des usines de transformation auraient pu fournir de l'emploi à des centaines de milliers de travailleurs de chez nous. Québec est pour cette raison, considéré comme un réservoir de matières premières qui servent à enrichir les autres."

"A quoi nous servira donc cette fameuse autonomie dont on se gargarise tant en certains milieux, si nous réclameons la propriété de nos ressources naturelles pour le plaisir de les livrer nous-mêmes à nos voisins?"

Un organisme d'orientation économique.

"Il n'y a pas de mystère dans le domaine politique et économique, et une simple analyse des faits nous révèle que ceux qui ont la responsabilité de l'administration publique chez nous ont tout simplement, soit par leur manque de compétence ou leur incurie, sacrifié les intérêts du bien commun au favoritisme et à l'intérêt privé, en abandonnant pour une chanson l'administration de notre patrimoine national."

"Ici, pour éviter toute équivoque, disons que nous ne sommes pas opposés au capital américain, mais à condition qu'il serve d'aide, et non pas comme instrument d'asservissement et de domination qui lui permettrait de dominer notre vie."

"Comment remédier à cette situation? Si l'on tient compte que notre mal économique tient d'abord et avant tout à un manque d'orientation, aggravé par une politique d'opportunisme et de petit bonheur, d'électoratisme et de favoritisme, il ressort donc qu'au premier rang de ces mesures il faudra incontestablement créer un organisme d'orientation économique."

"Cet organisme, qui grouperait des spécialistes dans les différents milieux de la vie sociale et des affaires, serait chargé de travailler avec le gouvernement à l'élaboration d'une véritable politique de libération économique."

"Son rôle serait purement consultatif et consisterait à éclairer le gouvernement et aussi le public, en lui révélant les ressources dont nous disposons et les moyens de les utiliser au profit de notre peuple."

La moralité publique.
"Enfin, personne de bonne foi n'osera prétendre que l'essor économique que nous connaissons dans la province depuis une quinzaine d'années favorise la moralité publique. Il y a en effet, à l'heure actuelle, chez nous, toute une bande de trafiquants de tout acabit qui, profitant des développements industriels, exploitent avec la plus grande effronterie les vices populaires. Le plus inquiétant, c'est que le peuple ne semble pas s'en rendre compte, et que cet odieux commerce de démolition."

Devant le déluge de littérature malsaine qui inonde la province, le député se demande ce qu'a fait le gouvernement actuel pour débarrasser la province de ces or-

dures, et qu'est-ce qu'il se propose de faire?"

Il passe ensuite aux problèmes des boissons alcooliques. "La grande richesse du Québec, ce n'est pas ses mines, mais la Commission des liqueurs qui rapporte près de \$40 millions de profits annuellement."

"Les statistiques officielles nous informent que la consommation de la bière a augmenté dans la seule province de Québec de plus de 300% en moins de 15 ans. En 1941, 22,071,806 gallons de bière étaient consommés dans la province seulement, et en 1955, la consommation atteignait 58,453,504 gallons, soit 300% de plus, et une moyenne de 14 gallons par personne, y compris les enfants au biberon."

"Les deux meilleures solutions à ce problème sont l'observance de la loi et l'éducation."

"Mais pour que la loi soit appliquée, il faut deux conditions essentielles: d'abord être convaincu qu'elle est applicable, et elle l'est, et ensuite vouloir coûte que coûte la faire observer par tout le monde, quelle que soit la couleur politique."

"Et il est inconcevable qu'un gouvernement qui s'affiche comme catholique et autonomiste n'ait pas encore songé à faire ce que déjà 5 provinces canadiennes et 35 états américains ont fait depuis des années, c'est-à-dire de créer une partie des revenus de ce commerce à l'éducation anti-alcoolique. Une enquête royale."

En terminant, M. LaFrance s'attaque à la corruption électorale et administrative de la province. Il demande une enquête royale sur les méthodes employées aux dernières élections.

"Pour sauver la sainte Union Nationale d'une défaite certaine, tous les moyens ont été utilisés par ses organisateurs, en commençant par l'argent, ensuite les travaux les plus extravagants, les comptes d'hôpitaux, les orgies de boissons alcooliques, le chantage le plus odieux, les calomnies les plus basses, le pharisaïsme, les actes de banditisme, le vol et enfin les mythes."

"Au lieu de crier au mythe ou à l'exagération comme le fait le secrétaire provincial, M. Yves Prévost, pourquoi le gouvernement n'accorderait-il pas une enquête royale sur les méthodes employées par les candidats ministériels et ceux de l'opposition au cours de la dernière élection?"

"Cette enquête révélerait d'intéressantes choses sur la fameuse caisse électorale de l'Union Nationale, tout en répondant à ceux qui prétendent que cette caisse a

Aviation Royale du Canada



FAKIR DE SASKATOON. — Les histoires sur les vers de glace, comme l'Ogopogo d'Okanagan, sont rarement accompagnées de preuves photographiques. Cependant, dans ce cas-ci, le personnel de l'Aviation à la station de Saskatoon offre la photo ci-dessus qui devrait éliminer tous les doutes au sujet des vers de glace. Le fakir qui fait danser le ver est le caporal Don Ashley, de Stewart (C.B.). (Photo de la Défense nationale).

VOUS AIDEZ...

(Suite de la première page)
maison, sont enrôlés dans les détachements féminins de la Croix-Rouge.

Les nouveaux Canadiens en bas âge sont accueillis par la Croix-Rouge canadienne dans les Pouponnières des ports d'immigration.

été alimentée par les débits de boissons alcooliques, en particulier les tolérances. Elle montrerait enfin, sans doute de quelle façon monstrueuse l'on s'est couvert du manteau de la religion et de la rare pour mieux exploiter la bonté de nos gens."

de Saint-Jean et d'Halifax.

Le service gratuit de transfusion sanguine de la Croix-Rouge canadienne a été inauguré dans le Québec en février 1949.

Les cours de premiers soins de la Croix-Rouge canadienne démontrent comment se débrouiller seul quand il y a de la maladie au foyer.

Plus de 13,000 vétérans hospitalisés ont pris part au programme d'artisanat organisé par la Croix-Rouge.

Le fonds de secours pour les

Comment Obtenir un PRET en 1 Visite!



1. TELEPHONER d'abord chez Beneficial et exposer votre situation.
2. VENIR faire la connaissance du gérant Beneficial, l'homme qui aime dire "OUI!"
3. REPARTIR avec l'argent voulu, sûr d'avoir fait un bon choix en venant chez Beneficial.

Prêts de \$50 à \$1000 ou plus sur signature, meubles ou auto.
UN NOUVEAU NOM!
"Personal Finance Co." s'appelle maintenant "BENEFICIAL FINANCE CO." Seul le nom a changé!

BENEFICIAL FINANCE CO.
DE CANADA
Deuxième étage, 26 RUE LEGAULT (Coin St. George), ST. JEROME
Téléphone: 4375 • Demandez le gérant qui dit oui
Ouvert le soir sur rendez-vous — téléphones pour heures du soir

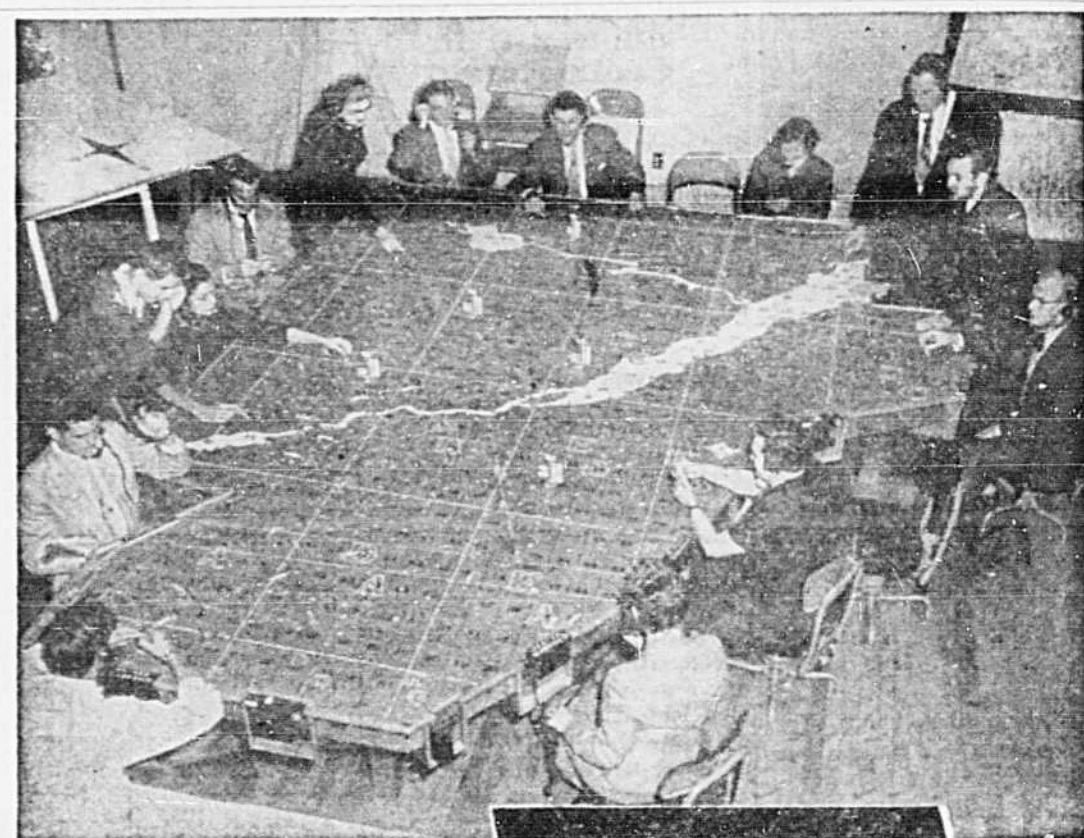
Demande de la C. Scolaire à la Caisse Populaire

Le sec. Trés. est chargé d'écrire à M. René Hébert, gérant de la Caisse Populaire de Saint-Jérôme pour lui demander si la Caisse de Saint-Jérôme, conjointement avec les autres succursales et même le bureau Chef seraient intéressés à acheter le montant de \$490,000, que cette commission projette de mettre sur le marché pour l'école Notre-Dame, rue Ouimet et, dans l'affirmative, quel prix on offrirait.

Tirez profit de vos échecs

Rares sont les gens qui tiennent l'échec pour un bienfait. Pourtant, les insuccès nous sont salutaires, car ils nous révèlent ce que nous ne savons pas et ce que nous avons absolument besoin de savoir sur nous-mêmes.

SÉLECTION du Reader's Digest de mars vous montre comment les défaites peuvent enrichir et tromper le caractère et pour quoi les échecs, si nous savons en tirer profit, constituent notre meilleur guide vers le succès. Achetez SÉLECTION de mars aujourd'hui: 31 articles d'intérêt durable tirés des meilleures publications, et condensés pour vous épargner du temps.



L'œil et L'oreille

DE L'AVIATION

Les membres volontaires du Corps des observateurs terrestres sont des civils qui consacrent leur temps libre à recevoir les messages émis des postes d'observation, établis à travers le Canada. Ces volontaires reçoivent les renseignements au centre de classement de la défense de l'Air où la route de l'avion est établie. Si un danger est indiqué le C.A.R.C. envoie immédiatement des avions chasseurs armés afin d'enquêter.
Un travail passionnant, effectué ici même dans votre région, par des civils volontaires qui rendent un fier service à l'aviation et au pays tout entier.



Consacrez vos loisirs à la défense et à la protection de notre pays. Renseignez-vous immédiatement.

CORPS des OBSERVATEURS TERRESTRES

244, rue Parent
Tél. 4223 - 5241
St-Jérôme

UNE HISTOIRE VRAIE

puisée, entre mille autres cas, des dossiers mêmes de la Croix-Rouge



C'est la nuit... un enfant dort paisiblement, inconscient du danger qui le menace. Une terrible conflagration ravage la quartier et, bientôt, elle se retrouve sans foyer.

Mais la Croix-Rouge se porte immédiatement au secours des sinistrés. L'enfant est secouru, vêtu et nourri. Par les soins de l'équipe de secours, on lui trouve, à elle et à ses infortunés parents, un abri temporaire.

La Croix-Rouge répond immédiatement à l'appel des sinistrés. Elle aide les anciens combattants, enseigne la sécurité aquatique, donne des cours de soins à domicile, se dévoue de diverses façons, soulage la misère sous toutes ses formes. Mais pour que la Croix-Rouge continue à secourir ceux que l'épreuve atteint, aidons-la de nos deniers.

DONNONS GÉNÉREUSEMENT À LA CROIX-ROUGE

Objectif pour le Québec: \$1,238,300

Date de la campagne: 23 février au 9 mars

Quartier général de la campagne: 2170 rue Dorchester ouest—GL 7761

OBJECTIF DE ST-JEROME \$5,000.00

POUR INFORMATION: ST-JEROME TEL. 3596

La Compagnie de Papier Rolland

LUCIEN G. ROLLAND

Président et Gérant Général

MONT-ROLLAND - ST-JEROME



Maison fondée en 1786

LUCIEN FOISY

Président de la Campagne de Souscription Représentant

Roger Cloutier

212, rue Durand
TEL. 4787



HUILE À FOURNAISES

POURQUOI L'HUILE À FOURNAISES SHELL CONVIENT MIEUX À VOTRE BRÛLEUR

L'huile à fournaises Shell n'est pas plus chère que les huiles ordinaires; cependant, elle offre une protection complète à votre système de chauffage et vous assure une double économie.

Economie sur les appels de service
Seule l'huile à fournaises Shell contient un additif spécial qui garde le filtre de votre brûleur parfaitement propre. Cela supprime la plus grande cause des pannes de brûleurs... signifie un rendement maximum de votre brûleur tout l'hiver.

Protection contre la perte d'étanchéité du réservoir
Avec l'huile à fournaises Shell, vous obtenez Sonitor... qui arrête la formation de la rouille et peut réellement faire durer le réservoir deux fois plus longtemps! Téléphonez votre commande aujourd'hui... Profitez de notre service de livraison gratuite, pour un doux confort estival—au coeur de l'hiver.



HUILE À FOURNAISES

TELEVISION
Dépositaire des marques "PHILCO"
Admiral, R. C. A. Victor, Philips, Marconi
Garantie d'un an — Jusqu'à deux ans pour
payer — Appareil prêt en cas de
réparation
SPECIALITE: Service prompt et complet
CLEMENT LEGAULT
Magasin établi il y a 35 ans
STE-SCHOLASTIQUE — TEL. 42-W



L'AVENIR DU NORD
LE PLUS ANCIEN HEBDOMADAIRE DES LAURÉNTIDES
Publié à Saint-Jérôme
Soutenons nos industries, elles sont un gage de prospérité. Assurons le progrès de Saint-Jérôme en encourageant notre commerce local.



Location de machineries
Tél. 5389
ALBERT BRIERE
CONTRACTEUR GENERAL
279, rue Ste-Paule - St-Jérôme
• Pelles mécaniques • Bulldozers
• Travaux d'asphalte • Cours
• Entrées

La vertu de justice
EN TANT QUE VERTU SURNATURELLE
En tant que vertu surnaturelle, la justice nous dispose à accomplir, avec le secours de la grâce, tous nos devoirs envers Dieu et envers le prochain, c'est-à-dire, toute la religion. Elle s'identifie, en quelque sorte, avec la sainteté. C'est pourquoi, dans l'Ancien Testament, les hommes vertueux sont appelés des hommes justes. C'est dans le même sens que Notre-Seigneur proclama bienheureux "ceux qui ont fait et soif de justice" (Matth. V, 6, 10) et qu'il recommande à ses disciples de chercher avant tout "le royaume de Dieu et sa justice" (Matth. VI, 33).

EN TANT QUE VERTU NATURELLE
En tant que vertu naturelle, la justice nous pousse à donner à chacun ce qui lui est dû et à ne lui causer aucun tort; elle incline les représentants de l'autorité à répartir les charges, les dignités et les avantages suivant les capacités et les mérites de chacun; elle porte, d'une part, les gouvernants à établir des lois justes en vue du bien commun et, d'autre part, elle incite les citoyens à remplir tous leurs devoirs envers l'autorité civile; enfin, elle porte les magistrats à punir les délits de pénalités proportionnées à la gravité de la faute. Cette vertu peut devenir surnaturelle, lorsqu'elle est liée à l'ordre de la grâce.

LA JUSTICE SOCIALE
Le terme "justice sociale" est relativement récent. Ce terme, cependant, a fait son apparition dans les documents officiels de l'Eglise, notamment dans l'encyclique "Quadragesimo Anno". Il y a, en effet, une justice particulière et une justice sociale. La justice particulière nous incline à rendre à chacun ce qui lui est dû; la justice sociale nous incline à rendre à la société ce qui lui est dû. La justice particulière, même si elle a des répercussions sociales, se rapporte immédiatement à un bien particulier. Ainsi, par exemple, il appartient à la justice particulière de nommer à un poste important quelqu'un qui soit digne et capable de l'occuper. Même si cette nomination a des répercussions sociales bienfaisantes, elle vise directement au bien particulier: celui de nommer un homme digne et capable d'occuper un poste. La justice sociale vise directement au bien social; elle incline les chefs et les membres de toute société à accomplir des actes de vertus requis pour le bien de cette société.

Tous les membres d'une société, qu'ils soient chefs ou simples membres ont des devoirs vis-à-vis de cette société. Ces devoirs, inspirés par la loi naturelle, sont précisés par des lois positives émanant de l'autorité. Les chefs pratiqueront la justice sociale en légiférant en vue du bien commun et en administrant bien les affaires publiques. Les simples membres de la société pratiqueront la justice sociale en observant, en vue du bien commun, les lois justes.

VIANNEY DUPRE, ptre-vic.

La Bourse Canadienne
Semaine finissant le 22 février
LES PLUS ACTIVES DE LA SEMAINE

Volume	Der. vente	Changement
7.080	8-5/8	Unch.
6.527	25 1/2	— 1/2
5.874	44 1/2	— 1/2
5.442	28 1/2	— 1/2
5.390	44 1/2	— 1/2
5.358	60 1/2	— 2
5.189	6 1/2	— 1/2
4.991	24 1/2	— 1/2
4.846	20 1/2	— 1/2
3.770	31	— 1/2
305.800	54	— 10
170.905	54	+ 04
138.800	71	— 15
128.350	37	+ 09
113.800	22	— 06
109.200	14 1/2	— 00 1/2
108.800	18	+ 04
106.500	35	+ 12
100.950	38	+ 04
93.500	43	— 01

Aluminum Company of Canada Limited
L'agent de transfert pour l'Aluminum Company of Canada Limited a avisé la Bourse de Montréal à l'effet qu'il y avait en circulation, le 19 février, 471.154 actions de premier privilège, amortissables, 4% cumulatif.

New West Amulet Mines Limited
L'agent de transfert pour la Canadian Petrofina Ltd. a fait savoir à la Bourse de Montréal qu'en vertu de l'accord en cours.

Mercedes Exploration Company Limited
Mercedes Exploration Company Limited a fait savoir à la Bourse Canadienne qu'il a été émis 194.355 actions en considération de l'acquisition de Old Dominion Mangense Company Inc. une corporation de Delaware, qui possède un dépôt de manganèse près de Strasburg, en Virginie, aux E.-U. 10% des actions seront libérées immédiatement et le solde au taux de 10% par mois, à partir de 6 mois de la date de l'accord.

C. Tamblin Limited
C. Tamblin Limited a notifié la Bourse Canadienne que lors d'une assemblée du conseil d'administration tenue le 15 février, un règlement a été approuvé qui permet

Depuis trois mois la Croix Rouge accompli un travail magnifique en Autriche et en Hongrie.

Dés que la nouvelle de la situation tragique en Hongrie se fut répandue dans le monde, la Croix Rouge canadienne s'est occupée de secourir ce malheureux peuple. Selon des sources bien renseignées, des secours seront nécessaires pendant encore plusieurs mois. Tant que durera la situation d'urgence, nous avons confiance que la Croix Rouge ne cessera d'accomplir son œuvre de charité.

Chez nous, les obligations humanitaires de la Croix Rouge sont nombreuses, car ses services s'étendent à toutes les provinces du Canada, dans lesquelles on compte environ 1,300 postes de cette société. La Croix Rouge, par ses œuvres, nous rapproche les uns des autres et nous fournit l'occasion d'être de meilleurs citoyens en compassant aux souffrances d'autrui.

Cette année la Croix Rouge a un besoin pressant de l'appui financier de chacun de nous; c'est pourquoi j'invite tous nos concitoyens à se montrer aussi généreux que possible en faveur de cette œuvre.

À la Croix Rouge, le tissu à exprimer nos vœux les meilleurs pour la réussite de sa campagne qui lui permettra de continuer ses travaux et méritoires.

Louis St-Laurent
Premier ministre

Ottawa: 1957.

Le fractionnement des actions ordinaires autorisées de la compagnie sur la base de 2 pour 1. Le tout devra être approuvé lors de l'assemblée spéciale convoquée en même temps que l'assemblée annuelle le ou vers le 17 avril.

Edmonton Stock Exchange

En vertu des règlements de la Bourse de Montréal et des stipulations de la Bourse Canadienne, les membres de la Bourse d'Edmonton se sont vus, dans le passé, accorder les privilèges "d'agent de change non-membre" pour fins de commission.

En vertu de ces privilèges, les membres de la Bourse d'Edmonton jouissent d'une commission réduite sur toutes transactions effectuées avec les membres des Bourses Canadienne et de Montréal.

A partir du 28 février 1957, les Bourses Canadienne et de Montréal retireront ce privilège accordé jusqu'à ce jour automatiquement aux membres de la Bourse d'Edmonton. Cette mesure n'aura pas toutefois pour effet d'empêcher tout membre individuel de la Bourse d'Edmonton de faire application pour être considéré comme agent de change non-membre.

EN ATTENDANT LA VERTE

Une lettre d'une jérômiennne parue dans le Photo-Journal la semaine dernière n'est pas à l'avantage de nos marchands. Cette jérômiennne voudra bien prendre en note les quelques informations suivantes. Premièrement, tous les magasins ne vendent pas de viandes emballées comme vous le mentionnez. De plus, la viande que vous achetez au marché ne vous est pas vendue avec une garantie de fraîcheur. Reste toujours pour une ménagère qui connaît son affaire de regarder ce qu'elle achète. On peut dire que nos marchands locaux, en général font leur grand possible pour nous bien servir.

La Ligue des propriétaires de Drummondville vient d'adopter une résolution afin d'obtenir du gouvernement fédéral une réduction d'impôt pour tout contribuable, des taxes municipales et scolaires ainsi que les intérêts hypothécaires. On croit que cette méthode permettrait de soulager les propriétaires qui sont aux prises avec les constantes augmentations des taxes dans leur municipalité.

St-Jérôme n'a pas remporté le trophée Molson lors de la joute de curling qui se disputait samedi dernier au Cap de la Madeleine et à Trois-Rivières. Cependant les journalistes qui accompagnaient M. Lucien Folsy, représentant Molson, se demandent encore pourquoi St-Jérôme ne s'organise pas pour la pratique de ce sport si intéressant.

Plusieurs jérômiens s'adonnent à ce sport et sont obligés d'aller à Ste-Adèle ou à Lachute.

Si notre arène ne rencontre pas ses dépenses, on pourrait peut-être organiser un jeu de curling à cet endroit. C'est une suggestion qui ne coûterait pas cher; la machinerie pour faire la glace artificielle est déjà en opération.

Les employés de magasin de Granby veulent se grouper en syndicat. Ils prétendent que dans un avenir rapproché, le magasinage du soir se fera sur une plus grande échelle à cause des Centres d'Achat. Evidemment, pour arriver à suivre la compétition, nos marchands locaux seront obligés d'ouvrir leurs portes le soir. On se demande qui apportera la meilleure solution à ce problème. Le marchand serait esclave de son commerce de même que le commis. Cela ne semble pas équitable alors que dans tous les autres domaines on cherche à réduire les heures de travail. C'est une question qui demande la collaboration de tous.

Il y aura au Collège, un Curé Labelle (en glace) digne de son nom. En effet, le monument à environ 25 pieds de hauteur. Si la température peut se remettre dans l'esprit du Carnaval, ce monument attirera certainement plusieurs curieux. C'est une réalisation des Juvénistes de Collège de St-Jérôme.

En marge des protestations des contribuables sur le rôle d'évaluation de la Cité et de la Commission Scolaire de St-Jérôme, le secrétaire-trésorier est chargé de solliciter une entrevue avec le département de l'Instruction Publique aux fins de rencontrer l'officier-en-loi du dit département pour discuter du rôle de perception de la taxe scolaire. M.M. les Commissaires sont délégués à Québec pour cette entrevue.

LE DROIT A L'EDUCATION
Sous le régime Duplessis, il n'est pas vrai de dire que les enfants des pauvres ont un droit égal à l'instruction avec les enfants des riches. Le régime de l'Union Nationale a saboté l'administration libérale qui instituait l'instruction obligatoire jusqu'à 14 ans, supprimait les rétributions mensuelles et imposait la gratuité des manuels scolaires.

Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, proclamait récemment, au cours d'une conférence donnée aux membres du Canadian Club, "qu'il est essentiel de faciliter aux jeunes gens de talent originaires de tout milieu, l'accès aux différents échelons de l'enseignement, sans aucune considération de fortune".

Toutefois, des rétrogrades comme Maurice Duplessis, Antoine Rivard et antimythe Prévost agissent comme si l'instruction publique devait être le privilège exclusif et l'apanage caractéristique des enfants riches.

L'ASSURANCE-SANTÉ.
Malgré Duplessis, le peuple canadien jouira bientôt d'un plan d'assurance-santé.

L'adhésion du premier ministre de l'Ontario, M. Frost, aux suggestions du gouvernement fédéral, laisse entrevoir la réalisation prochaine de ce projet bienfaisant.

Les contribuables canadiens pourront enfin se permettre d'être malades et de se faire hospitaliser sans risquer du même coup la catastrophe économique.

Maurice Duplessis persistera sans doute à s'entêter: ce sera une fois de plus les citoyens de Québec qui paieront pour l'étroitesse d'esprit et la mesquinerie du chef du gouvernement qu'ils se sont donné.

Une réputation digne de la confiance de l'emprunteur

HFC

Pour des centaines de milliers de familles canadiennes l'emblème rond HFC est synonyme de confiance. Si vous avez besoin d'un prêt jusqu'à \$1000 pour résoudre vos problèmes d'argent, vous aussi pouvez emprunter en toute confiance à HFC — la maison de prêts domestiques la plus ancienne et la plus importante du Canada. Téléphonez ou écrivez à HFC dès aujourd'hui.

HOUSEHOLD FINANCE Corporation of Canada
A. Morin, gérant
493, rue St-Georges, deuxième étage, téléphone 5383
ST-JEROME, P.Q.

LOCATION AVEC PRIVILEGE d'achat à termes faciles

De Dactylographes "REMINGTON"

Procurez-vous la toute nouvelle machine à écrire portative

Venez essayer sa TOUCHE MAGIQUE épousant la forme des doigts...

Voyez son CHANGEUR de RUBAN simplifié et exclusif...
Constataz comme elle possède tous les avantages d'une grosse machine: MEME CLAVIER, MEME ROULEAU, etc...

SIGNELEZ: 3459 ou rendez-vous à la BIJOUTERIE BENOIT INC.

Vente — Réparation — Location de Machines à écrire
Machines à additionner et Calques enregistrateurs
Ameublement de bureau

285 ST-GEORGES — ST-JEROME

O'Keefe ALE

... brassée avec du houblon sans graines

Vente TISSUS EN QUANTITE

REDUCTIONS FORMIDABLES DE MARCHANDISES D'HIVER

TISSUS ET DRAPERIES

- Marquise de rayon, 43" larg. 49¢
- Marquise de dacron, 45" larg. 79¢
- Draperies, 36" larg., régulier 98¢ pour 89¢
- Draperies, 48" larg., régulier \$1.98 pour \$1.49
- Corduroy, différentes couleurs, 36" à 42" de large, \$1.49 pour 98¢

— NOUVEAU —

- Toiles et cotons pour robes de toilette, 98¢ - \$1.49 - \$1.98
- Magnifique importation française \$4.49

Service spécial de BOUCLES et BOUTONS recouverts

Patrons "SIMPLICITY"

MAGASIN ART. MONETTE

MARCHANDISES SECHES A LA VERGE
Boucles et boutons recouverts

290, rue St-Georges — Tél.: 3737
ST-JEROME

Confiez-nous vos travaux de FER "ORNEMENTAL"

ESCALIERS - GALERIES
FER FORGE ET MARTELE
A LA MAIN

A. LANTIER METAL ENRG.

Tél. 6491 - 378 Ste-Anne - St-Jérôme (Ind.)

Satisfaction garantie

"ALMA"

FLEURISTE
175, rue St-Georges
St-Jérôme

Bouquets de mariée \$8.00 et plus

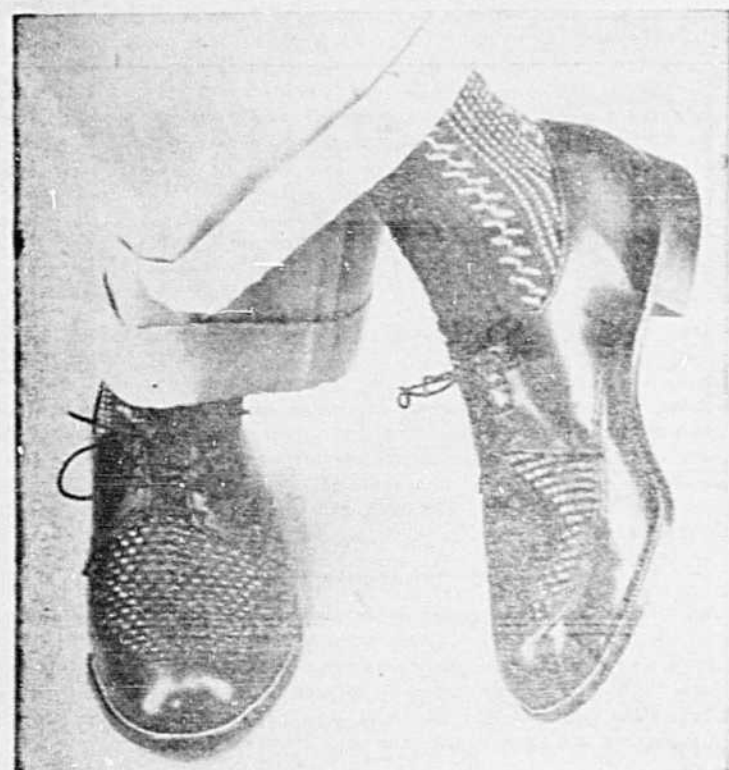
ARRANGEMENTS FLORAUX
COURONNES DE FLEURS

Avec chaque achat de bouquet de noces de \$12.00 et plus, nous vous donnerons une jolie poupée en toilette de mariée.

PROPOS



FEMININS



Pour l'homme bien mis, le soulier de cuir tissé, si léger, si distingué et tellement en vogue au printemps et à l'été. Cette chaussure possède une empeigne en cuir tissé et une pointe légèrement amincie, le tout dans un modèle lacé à trois oeillets. Élégant et mince — c'est le soulier tout désigné pour l'homme d'affaires.



Tout a fait ce qu'il faut pour plaire à l'homme distingué. A droite, soulier perforé, élégant, frais et léger, se portant à merveille pour discuter d'affaires tout en permettant à vos pieds de s'aérer durant les jours chauds. A gauche, brogue à ailette, coupe impeccable, motifs de fantaisie sur l'empeigne.



Soyez bien mis en toute occasion avec ces deux élégants modèles. A gauche, oxford chic et soigné en veau luisant avec empeigne moccasin lacée à trois oeillets. A droite, le grand luxe du soulier de suède, si simple et si beau. Aminci pour donner cette ligne allongée avec garde-boue en veau souple.

Souliers légers pour hommes, en grande toilette ou autrement

Ce n'est plus l'aspect sévère et masculin qui domine dans la chaussure pour hommes. C'est maintenant l'élégance qui règne parmi les innombrables modèles de chaussures de marque canadienne, pour le printemps et l'été.

L'homme chic — en ville ou en banlieue — portera des souliers d'une coupe plus longue, plus mince, et plus légère d'apparence que ce qu'il portait jusqu'ici.

Il a été bien établi que de nos jours les hommes attachent plus d'importance qu'autrefois aux choses de la mode, et qu'ils ont cessé de considérer leurs souliers comme étant d'une négligeable importance.

Dans tout ce qui regarde le vêtement masculin, on a, au cours des quelques dernières années, fini par s'intéresser davantage à l'unité bien coordonnée de l'ensemble de la tenue. On ne dit plus maintenant qu'un homme est bien vêtu parce qu'il porte tout simplement un complet dispendieux, une chemise propre, et une cravate de soie. Il faut maintenant que tout se complète et s'harmonise des pieds jusqu'à la tête.

N'ayez pas l'air d'un gangster. Une des plus grandes erreurs commises par certains hommes est de vouloir porter des chaussures brunes avec un complet marine. Adolphe Menjou, grande étoile de l'écran, et un des hommes les mieux habillés d'Hollywood, affirme que "Le port de chaussures brunes avec un complet bleu vous donne l'air d'un gangster d'Al Capone".

Il se dégage de l'homme qui porte un soulier approprié à l'occasion et conforme au reste de ses vêtements, une solide impression de confiance et de réussite, quelle que soit la position qu'il occupe.

De nos jours, il existe une telle variété de chaussures pour chaque occasion particulière, un tel choix d'excellents modèles, qu'aucun homme ne devrait, ni de plein gré ni pour des raisons d'hygiène, se contenter de la seule paire de souliers qu'il porte depuis six mois ou un an déjà.

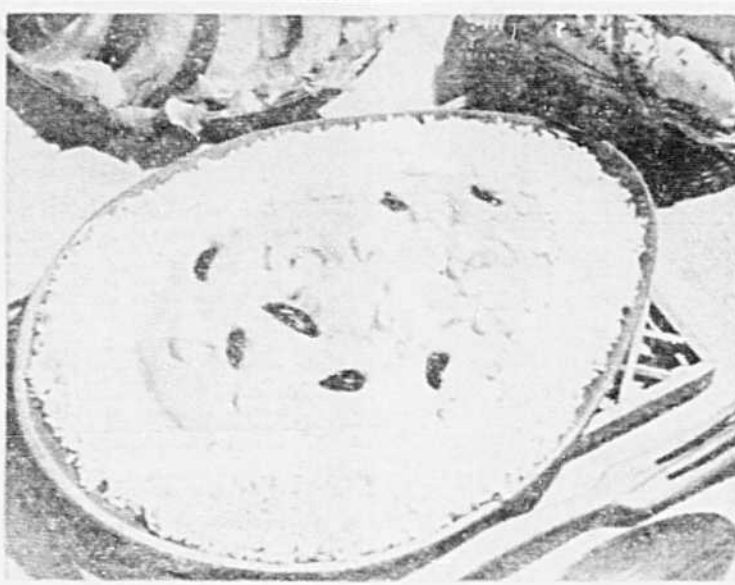
Dans l'assortiment printemps-été de chaussures masculines de fabrication canadienne, il y a un très grand choix de modèles lacés à deux ou trois oeillets, qui seront les grands favoris de ces messieurs durant les heures de travail comme durant les moments de loisirs. Les souliers sans lacage continuent d'être populaires et forment encore partie intégrale de la mode masculine.

Pour l'été, le soulier en filet de nylon et veau lisse fera l'orgueil des hommes bien mis. Le shantung allié au veau se classera parmi les souliers de grand luxe les plus estimés, et l'on présente pour la première fois cette année un tissu fait de nylon et de tweed shantung, monté sur soulier en veau lisse. Plusieurs modèles fabriqués en cuir et en tissu seront du genre ton-sur-ton, plutôt que de couleurs tranchantes comme par exemple un filet blanc sur soulier noir ou un brun foncé.

Les cuirs perforés et tissés sont la grande nouveauté de la mode masculine. Ces cuirs, donnent au pied une excellente aération durant les grandes chaleurs et l'on en trouve à profusion dans tous les modèles et toutes les lignes.

C'est surtout le brun qui prédomine, avec du noir pour les grandes sorties, ainsi que du bleu marine et du gris. Les bruns intermédiaires, et le brun-noir plus foncé avec reflet rougeâtre seront également très en demande cette saison-ci.

LES SOUPES CONGELÉES ATTIRENT LES COMPLIMENTS



Il y a bien des années, un chef réputé déclara qu'une femme qui n'est pas capable de faire une bonne soupe ne devrait pas avoir la permission de se marier. Comme la jeune fille du 20ème siècle a de la chance... elle n'a même pas besoin de réfléchir pour savoir comment on fait la soupe! Elle sait qu'en servant l'une des soupes congelées, savoureuses, qu'elle peut acheter chez l'épicer du coin, elle recueillera des sourires qui lui diront "c'est tellement bon!"

Aujourd'hui, il y a tellement de façons et de trucs magiques pour servir et varier ces soupes. Prenez, par exemple, la soupe aux huîtres congelée. Servez-la telle quelle, ajoutez-y un peu de fromage râpé, ou bien même faites-en un mets en casserole. Ou bien encore, mélangez-la avec de la soupe crème de crevettes congelée pour en faire une nouvelle soupe panachée. Les idées pour servir la soupe aux pois avec jambon congelée sont nombreuses aussi. Autrement, comme aujourd'hui, toujours servir de bonnes soupes est le critère d'un bon chef.

Si vous désirez goûter à l'une des "inventions" de ménagères modernes, à base de soupe crème de crevettes congelée, essayez cette recette...

CREVETTES ET OLIVES SAUCE CRÈME

1 boîte (10 onces) de soupe crème de crevettes congelée
1 tasse de lait
1 tasse d'olives noires coupées en tranches
3 tasses de riz cuit

Mélangez les ingrédients; faites chauffer doucement, remuez fréquemment. Servez sur le riz chaud, 4 portions.

Nouvelles exigences de l'intraitable Séraphin

Les Belles histoires des pays d'en haut de Claude-Henri Grignon nous promettent une belle scène au bureau de poste, lundi 4 mars à 8 heures du soir. C'est la que nous retrouverons le docteur Cyprien Marignon qui est venu, en passant, faire une petite visite à Mlle Angélique. C'est également au bureau de poste que nous verrons arriver le détestable Séraphin qui vient déposer précieusement une lettre adressée à l'entrepreneur Beemer.

On sait que l'avare a signé un contrat par lequel il s'engage à fournir le bois pour les "dormants" ou "tie" comme il dit, du futur chemin de fer du Nord. Séraphin écrit à l'entrepreneur pour exiger une augmentation du prix des "dormants" qu'il doit fournir pour la construction de la ligne ferroviaire. Mr. Beemer accèdera-t-il à sa demande?

Par ailleurs, le sympathique couple d'amoureux Arthur Buies-Donnatienne Marignon se promènent en raquettes et, au cours de leur balade, ils s'arrêteront chez les Lalogs. Cette émission nous fera également rencontrer un des personnages les plus attachants des Belles histoires, ce brave Alexis qui tente courageusement de faire remonter les hommes au chantier.

Les Belles histoires des pays d'en haut sont réalisées par Fernand Quirion.

Patron Butterick



Butterick s'inspire des nouveaux tissus tricotés qui se prêtent bien aux ensembles. Nous vous présentons ici un veston genre chandail avec bande de même tissu que la jupe droite avec pli à l'arrière. Cet ensemble se portera très bien pour les premières randonnées à la campagne au printemps.

Patron imprimé Butterick No. 7900, grandeur 11-18. .50c.

Actualité LITTÉRAIRE et ARTISTIQUE

Troisième Cinéma

Après le succès phénoménal de "This Is Cinerama" et "Cinerama Holiday", la troisième production Cinerama sera présentée au théâtre Impérial de Montréal pour la première fois le 4 avril.

Lowell Thomas nous décrit ce film comme le plus extraordinaire des trois productions Cinerama. Les faits et chiffres sont par eux-mêmes étonnants. "L'envergure de l'expédition entreprise pour filmer les scènes des 'Sept Merveilles du Monde', dit Thomas, dépasse de cent coudées celle de n'importe quelle autre production de Hollywood."

A bord de son avion B-25, Paul Mantz, pilote acrobatique, filma en février 1953 la première scène aérienne des "Sept Merveilles du Monde". Mantz, en deux voyages successifs, fit deux fois le tour du monde, soit une distance totale de 80.000 milles. Dans son voyage aux quatre coins de la terre, l'équipe de Cinerama avait à sa disposition deux avions: le premier n'était autre que le bombardier de Mantz, converti à l'occasion en studio cinématographique et "Cinerama Clipper", qui fut baptisé de son nom à Rome avant son départ pour Tokyo. Ce dernier fit de nombreuses et longues étapes durant lesquelles les caméramen à bord tournèrent des scènes en Afrique et en Asie Mineure. En tout, ils visiteront quarante pays sur les quatre continents.

Les compagnies de films se font toujours un point d'honneur de parler de l'immense nombre de figurants employés dans un film. Ainsi, bien que le compte exact n'en ait pas été fait, le nombre de personnes figurant dans "Sept Merveilles du Monde" est évalué par Thomas à environ un million de personnes.

lient d'amitié avec les Indiens pour repousser une attaque de la part d'une bande d'Iroquois rencontrés sur leur chemin.

Les difficultés s'accumulent tout le long du trajet. Pour comble de malheur, Des Groselliers tombe malade. Il est obligé de s'arrêter au camp des Hurons qui prennent soin de lui pendant que Radisson poursuit sa route. Ce dernier finit par découvrir le fameux lac qu'il cherche depuis quelque temps, et revient au camp faire part de la bonne nouvelle à Des Groselliers qu'il amène avec lui à Trois-Rivières. Les Hurons leur font escorte mais, apprenant que les Iroquois sont sur le sentier de guerre, ils décident de se débarrasser de Radisson et de Des Groselliers. Comment nos deux héros s'en tireront-ils? C'est ce que nous apprendra ce cinquième épisode de Radisson dimanche 3 mars, à 5 h. 30 du soir.

La Société des Festivals de Montréal

La Société des Festivals de Montréal est heureuse d'annoncer au public qu'à l'occasion de sa 21e saison de concerts et de représentations, elle offrira à la population de Montréal et de toute la province une série de manifestations dont l'envergure dépassera tout ce qu'elle a fait jusqu'à maintenant depuis sa fondation. Le Festival de Montréal 1957, qui débutera le 22 juillet pour se terminer au début de septembre, présentera au public un très grand nombre d'oeuvres et de représentations et dépassera par conséquent de beaucoup le succès pourtant considérable du Festival 1956.

Un chef-d'œuvre de l'opéra, un grand classique français, une création canadienne en langue anglaise, un oratorio célèbre et des concerts de classe composent le programme du Festival de Montréal 1957. D'autres projets d'envergure sont également à l'étude et viendront s'ajouter bientôt au répertoire des oeuvres annoncées ci-après: il y aura notamment, au nombre de ces projets, un Festival pour enfants dont les détails seront annoncés plus tard.

La société des Festivals annonce aussi que pris par son travail à la direction du Conseil de la Vie française, M. Paul Gouin, président de la Société depuis quelques années, a remis sa démission après cinq ans de travail fructueux à la présidence.

L'un des événements les plus marquants du prochain Festival de Montréal 1957 sera les débuts du nouveau "Grand Opéra de Montréal", formé récemment, qui donnera dix représentations du "Don Juan" de Mozart, sous la direction de Roland Leduc.

Les principaux chanteurs qui participeront à ce spectacle lyrique de haute tenue seront Yolande Guérard, dans le rôle-titre, Léopold Simoneau, Pierrette Alarie, qui seront respectivement Ottavio et Zerlina, Robert Savoie (Leporello), Nina Novich (Donna Anna) une débutante dont on dit le plus grand bien, Micheline Tessier (Donna Elvira) Gaston Gagnon (le Commandeur) et Louis Quilicot (Masetto). La mise en scène sera de Jean Meyer, premier metteur en scène de la Comédie-Française, qui a fait la mise en scène de l'oeuvre en 1953, au festival d'Aix-en-Provence.

La pièce française à l'affiche du festival 1957 sera un chef-d'œuvre du théâtre classique français, "L'illusion comique" de Pierre Corneille, qui sera présentée avec le concours du Théâtre du Nouveau Monde, sous la direction de Jean Gascon. La

aussi la mise en scène sera de Jean Meyer, qui passera trois mois au Canada, cet été, invité de la Société des Festivals. M. Meyer viendra d'ailleurs au mois de mars pour un séjour qui lui permettra, en accord avec Jean Gascon, d'élaborer la distribution de "L'illusion comique". Il est à noter que le Théâtre du Nouveau Monde a participé avec grand succès au Festival de Montréal 1954 qu'il avait présenté sous l'égide de la Société son spectacle des trois farces de Molière, qui mené jusqu'au Festival de Pour l'illusion comique, les costumes et costumes seront de Michel Ambrogi. Il y aura représentations de la pièce Corneille.

Le côté proprement musical du Festival de Montréal 1957 est marqué par la présentation d'un célèbre "Requiem" de Verdi sous la direction de Wilfrid Lettier, par un concert du "Quatuor à cordes de Montréal", avec un soliste le fameux pianiste canadien Glenn Gould dans "Quintette en fa" de Brahms, concert du nouveau "Trio Baroque".

Deux autres concerts sont en programme; les détails en seront communiqués la semaine prochaine.

Enfin, la Société des Festivals est heureuse d'annoncer la création d'une pièce tirée du roman de Hugh MacLennan, "Solitudes", qui connaît un succès retentissant lors de sa publication. Il y aura cinq représentations de la pièce de M. MacLennan.

L'acteur français Pierre Bresson, dont la participation au Festival 1957 avait été annoncée, se voit dans l'impossibilité de remplir son engagement et, conséquemment, ne viendra pas à Montréal à l'été.

La semaine à Radio-Sacré-Coeur (du 4 au 9 mars 1957)

LUN, et MAR.: P. Ambrogi Dragon, s.j.: "Dieu a besoin d'hommes".
MER et JEU.: P. Vincent Lozza, s.j.: Madeleine.
I.: "Les audaces d'une petite fille". II.: "Un homme mis en son tort".
VEN.: P. Gérard Tremblay, "L'Oeuvre des vocations".
SAM.: P. Emile Muller, "Nicodème et l'arbre de Porcé".

Abonnez-vous "L'Avenir du Nord"

GUIDE D'ACHAT

ISIDORE AUGER

Bière et Porter 164 rue LABELLE Tél. 3543 Fruits et Légumes SAINT-JEROME

Vous obtenez plus pour votre dollar chez IGA

Fèves au lard Clarks, 20 on.		6/\$1.00
Sirop de fable Grenache, 16 on.	2/.43	
Beurre Grenache, caramel ou fudge, 15 on.	2/.49	
Pois non classés IGA, 20 on.	2/.35	
Salade de fruits IGA, 20 on.	.31	
Nouveau mélange à gâteaux, 21 on.	.35	
Détergent Tide, format géant	.71	
Papier de toilette White Swan 9/\$1.00		
Mélasse Grand'Ma, 40 on.	.25	
Blé d'inde en grains, 14 on.	6/\$1.00	
Cire en pâte Johnson, 1 1/3 lb	.55	
Poli à meubles Johnson Pride, 8 on.	.69	
Préparation à crêpes Aunt Jemima, 20 on.	.19	
Sirop de Maïs Crown Brand, 2 lbs	.29	

VIANDES

Bacon, paquet économique, 2 lbs ..	.79
Volailles fraîchement abattues, pour bouillir, 5 à 7 lbs ..	.39
Poissons des chenaux, 6 lbs ..	\$1.00
Hareng salé ..	.19

PRIME, 4 morceaux

Couteau, fourchette, cuiller à thé et cuiller à soupe
1¢ avec \$39.00 d'achats, coupons datés du
20 février ou après

DONNONS GENEREUSEMENT A LA CROIX-ROUGE

Campagne: 23 février au 9 mars

La VENTE FORMIDABLE à \$1.00 se continue au MAGASIN THERESE GRENIER

VOICI QUELQUES SPECIAUX TIRES AU HASARD PARMI QUANTITE D'AUTRES

Fil mercerisé, No 50, noir et blanc, ...	21/\$1.00
Broadcloth Beaverly, imprimé	4 vgs \$1.00
Coton non blanchi, qualité remarquable	3 vgs \$1.00
Marquisette, nylon blanc, en coupons	10 vgs \$1.00
Coton blanc, 36" de large	4 vgs \$1.00
Broadcloth imprimé, valeur insurpassable, rég. 60¢	3 vgs \$1.00

THERESE GRENIER

318, rue Labelle Tél. 6583 St-Jérôme

ANNONCES CLASSEES
servez-vous de
L'AVENIR DU NORD
ET DU
SUPPLEMENT DES VENTES
distribué dans tous les foyers de Saint-Jérôme

TARIF : \$0.01 cents le mot, minimum \$0.75
Le texte des petites annonces classées doit parvenir à nos bureaux le plus tard le lundi midi.

A LOUER
Logement 2 et 3 pièces modernes, rue Aubry avec garage à disposition, aussi un 4^e pièces tous avec 220 volts. R. Adresser 259 Aubry Tel. 8713. 1326-Ind-C

A LOUER
Logement 3 appartements, avec ou sans garage, 734 Lacombe, Tel. 8450. 1332-Ind-C

A LOUER
Appartements à louer, tout meublé, compris réfrigérateur et poêle électrique, s'adresser à 675, rue Labelle Tel. 5353. 1343-Ind-C

A VENDRE
Restaurant "Corona" avec très bon chiffre d'affaires situé à l'entrée de Rawdon intersection route 18 et 33, Montréal Rawdon, R. Adresser Tel. Rawdon 616-R-13 ou St-Jérôme Tel. 5025. 1338-21-28-7-C

A VENDRE
URGENT — Maison de briques, 3 logements, face à l'église. Bon pour tout genre de commerce, restaurant, bar, grand logement à l'arrière, 7 pièces, cause maladie. R. Adresser 134, Boul. Ste-Anne des Plaines. — 20 milles de Montréal. 1347-21-28-C

A VENDRE OU A LOUER
Cottage 4 appartements, 220 volts, garage. Prix de l'usine. Visites 5.00 à 9.00 P.M. dimanche 11.00 à 1.00 P.M. — 134, Boul. Ste-Anne des Plaines. 1353-28-P

A LOUER
Chambre à louer, meublée pour un couple ou jeune demoiselle près de la Diva Shue et près de la Dominion Rubber, situé 179, rue Giguère, Tel. 9128. 1352-28-P

A LOUER
Logement 3 pièces, bas, avec chambre de bain. Aussi à vendre, machine à laver. Eau, presque neuve avec pompe automatique, bon marché. R. Adresser 469, St-Georges. 1354-28-C

DEMANDE
DEMANDE : Homme pour voyager régulièrement, parmi consommateurs et vendeurs dans les environs de St-Jérôme. Relations permanentes avec Manufacturier important. Braqueur d'affaires seulement. Ecrire Rawlewell's Dept. R-605-131, Montréal, P.Q.

A LOUER
Logement 5 pièces, libre, s'adresser Bruno Aubin, St-Antoine des Laurentides, Tel. 3205. 1305-Ind-C

A VENDRE
Mobilier de salon, 3 fauteuils, 2 sections, 1 fauteuil rouge, en très bonne condition. Pour information Tel. 5310. 1355-28-C

GAGNEZ PLUS EN TEMPS PARTIEL
C'est réellement une chance que nous vous offrons. Nous demandons des vendeuses pour offrir des utilités domestiques, bibelots, vaisselle incassable, importations; en tout 800 articles. Nous vous prêtons un grand nombre d'échantillons moyennant un léger déboursé. Si vous voulez gagner très facilement de l'argent écrivez-nous et nous vous entraînerons en conséquence. Cie Idéal Import Ltée, 2200 rue Desjardins, Montréal 4, Qué. Clairval 9-6966. 21-28-7-14

PETITES ANNONCES

On ne s'imagine pas l'efficacité d'une petite annonce classée dans notre journal. Elle coûte peu et rapporte beaucoup. Rendez-vous-en compte, si vous avez un logement à louer, une propriété ou un article quelconque à vendre.

Téléphonez à 4350 L'Avenir du Nord

ON DEMANDE

Jeune garçon entre 18 et 20 ans, certificat de 12e année ou équivalent, bilingue. Position permanente.

Pour information s'adresser :

DOMINION RUBBER CO.
Bureau des Relations Industrielles

CONSIDERATIONS SUR LA...
(suite de la page 1)

Les octrois fédéraux dont elles ont tant besoin — faute involontaire de leur part, en considération de laquelle il leur tournait tout l'argent dont elles ont besoin.

Si mon information est bonne — et j'ai des raisons sérieuses de la croire bonne — l'Université de Montréal attend encore une grosse moitié des octrois promis par M. Duplessis pour l'année 56.

Et l'on m'assure que, si les autorités de l'Université de Montréal balançaient Mgr Lussier, un recteur à l'esprit beaucoup plus universitaire que celui de M. Duplessis, l'Université de Montréal recevrait, quelques jours après, tout l'argent que lui doit le Gouvernement provincial.

Où bien M. Duplessis manque d'argent pour tenir ses engagements vis-à-vis de l'Université de Montréal et, dans ce cas-là, c'est bien à tort qu'il empêche cette université — ainsi que les autres — d'accepter les octrois fédéraux, distribués, ceux-là, sans la moindre intrigue, sans la moindre intolérance et sans la moindre chantage.

Où bien M. Duplessis tient en mains l'argent qu'il doit à l'Université de Montréal, mais ne veut pas le donner, parce qu'il a dans le nez tel ou tel des principaux dirigeants de cette institution d'enseignement supérieur, et que seul le congédiement de Mgr Lussier remettrait l'Université en grâce avec le Dictateur politique, aspirant à devenir désormais le dictateur universitaire.

Mais alors, comment M. Duplessis pourrait-il nous convaincre qu'il a raison de vouloir refouler l'influence mécréenne et libérale au meilleur sens du mot de M. St-Laurent, lorsque la sienne est, au contraire, si manifestement despotique et si chargée d'intrigue ?

Si, au moins, M. Duplessis n'ignorait pas aussi profondément le problème universitaire et s'il acceptait de laisser parler les universitaires, pour apprendre humblement d'eux à élargir ses horizons culturels, au lieu d'affirmer son omnipotence et son omnipotence de façon tellement ridicule, on lui pardonnerait peut-être son ambition effrénée.

Mais son projet de baccalauréat pédagogique suffit amplement à démontrer que le dernier à qui l'on devrait confier la haute direction de nos Universités, par-dessus la tête des chanceliers, des recteurs et des professeurs émérites, c'est précisément celui de nos concitoyens qui sait le mieux organiser des campagnes électorales comme celle du 20 juin 1957, oeuvre "universitaire" en ce sens qu'on ne peut rien trouver de plus scandaleux, dans l'univers politique.

teurs et des professeurs émérites, c'est précisément celui de nos concitoyens qui sait le mieux organiser des campagnes électorales comme celle du 20 juin 1957, oeuvre "universitaire" en ce sens qu'on ne peut rien trouver de plus scandaleux, dans l'univers politique.

Elle est bien triste, cette tragédie des Universités québécoises, à laquelle nous assistons présentement, par la faute de M. Duplessis et d'une petite poignée de rêveurs séparatistes, les plus mauvais serviteurs de la race canadienne-française.

Ceux de nos concitoyens dont les discours sont remplis du passé au point de négliger l'avenir devraient méditer un peu les leçons de l'histoire.

Au début du siècle dernier, nous avons commencé, deux générations après les Anglo-Canadiens, à organiser notre enseignement, parce que nous avons refusé l'argent gouvernemental, le seul disponible, à ce moment-là, pour les fins d'éducation.

Ce retard pouvait s'excuser ou s'expliquer, dans le temps, par des causes valables, qui n'existent plus maintenant.

Quoi qu'il en soit, en peu de temps dans les domaines, les Canadiens français se ressentent encore de ces regrettables tergiversations, infiniment mieux inspirées, pourtant, que celles de 1957.

Il semble que cette dure expérience du passé devrait nous mettre en garde contre tout nouveau délai dans l'organisation de notre enseignement selon toutes les exigences et les possibilités des temps nouveaux.

Nos séparatistes, s'ils continuent d'affaiblir ainsi la race canadienne-française, en retardant la culture de son intelligence, finiront par avoir un résultat absolument contraire à celui qu'ils prétendent rechercher... tout en savourant les délices que procure le pouvoir politique à ceux dont c'est, au fond, l'unique préoccupation.

On peut vraiment se demander si, un jour, exaspérés de se voir trompés aussi grossièrement par les salubranques de la politique travestie en patriotisme, les Canadiens français ne perdront pas confiance en eux-mêmes, n'apprendront pas à mépriser les valeurs essentielles de la vie et, finalement, ne se révolteront pas contre leur destin, pour faire l'ultime plongeon, dans l'insignifiance des peuples trahis jusqu'à la mort par certaines de leurs élites, beaucoup trop légères.

Tous ceux qui jugent le Canada français par son attitude officielle présente devant le problème universitaire et le problème de la culture en général éprouvent les plus grandes inquiétudes pour son avenir, à moins que le Bon-Dieu ne veuille réparer Lui-même les bêtises de certains hommes indignes de leur situation sociale et politique.

Aujourd'hui comme hier, je veux être de ceux qui espèrent et qui se donnent la peine de réagir contre les courants mortels de la décadence politique, principe des autres décadences.

Québec, 18 février 1957.

Eugène L'HEUREUX.

LES POTINS...
(suite de la page 1)

nommé et expulsé, M. Lafontaine, sommé de retirer des paroles que l'on jugeait non parlementaires, a demandé en vertu de quel article on le nommait. On lui a refusé cette explication, comme on ferait à Moscou.

Et, de son côté, Duplessis n'en finit pas de crier à tue-tête, comme dans une taverne, les expressions gentilles suivantes :

"Canailles, voyous, écorcés, salauds, lâches, serpents, etc." Et il crie encore en s'adressant à l'Orateur : "Fais-y r'tire! Nomme-lé! Sois-lé!"

La procédure parlementaire, sous la poigne de cet histrion et de sa bande servile, est déchuée au rang des grosses parodies de cabaret!

UN DIVORCE

M. Léon Balcer, président national de l'Association progressiste-conservatrice, veut lâcher la "job". Il n'aime pas son chef Diefenbaker, que des loustics ont baptisé Josephine Baker, à cause de son comportement de comédien dramatique. M. Balcer a dénoncé Josephine au congrès national des bleus à Ottawa parce que celui-ci, ou elle-ci, avait refusé un proposeur canadien-français. Pour bien d'autres raisons moins officielles aussi, sans aucun doute, et que nous comprenons facilement! Les progressistes-conservateurs, parti de l'ère victorienne, ne retrouvent pas facilement l'unité dans un monde aussi évolué que le nôtre.

Une vie meilleure N'EST PAS UN JEU DE HASARD...

... pour les Gendebien

Devenir juste, comme d'être né chanceux, n'a guère à voir avec une vie meilleure — c'est ce que n'ignorent pas les Gendebien. C'est pourquoi, à l'exemple de milliers d'autres familles canadiennes qui savent prévoir, les Gendebien travaillent à associer leur avenir sur de solides fondements. Ils épargnent simplement tous ensemble d'après une vieille formule qui a fait ses preuves : habitude d'économiser plus compte d'épargne à la B de M pour chaque membre de la famille.

"C'est une grande satisfaction, dit papa Gendebien, de savoir qu'on a de l'argent à la banque pour faire face aux occasions comme aux besoins inattendus." Et maman? ... Elle en a mis de côté presque assez pour payer comptant les draperies et les couvertures appariés qu'elle désirait depuis toujours. Les jeunes aussi, apprennent que l'épargne peut être aussi facile que l'abécédaire une fois qu'on en a pris l'habitude. De plus, la gestion de leurs propres comptes développe en eux un fonds de confiance en soi qui leur sera précieux plus tard dans la vie. La méthode des Gendebien est celle qui mène à une vie meilleure.

Si votre ambition est aussi d'avoir une vie meilleure, pourquoi ne pas ouvrir un compte d'épargne à la B de M pour tous les membres de votre famille? En vous concentrant sur un objectif d'épargne correspondant à vos ressources, disent les Gendebien, vous faites le premier pas vers une vie meilleure pour toute la famille."

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

SUCCURSALES à votre service dans les LAURENTIDES
Succursale Principale de St-Jérôme, 275 rue Labelle
GEOFFREY HURRY, gérant
Succursale de St-Jérôme-Nord, 574 rue St-Georges
Succursale de Ste-Agathe-des-Monts, 574 rue St-Georges
Succursale de Ste-Thérèse, 574 rue St-Georges
Succursale de St-Jovite, 574 rue St-Georges
Succursale de Lac-Labelle, 574 rue St-Georges
Succursale de St-Adèle, 574 rue St-Georges
Mont Tremblant (souterrain) : Ouvert mardi de 10 a.m. à midi et vendredi de 1 p.m. à 3 p.m.

ALAN N. BIGGAR, gérant
GASTON MONGEAU, gérant
ROLAND SAVARIA, gérant
PAUL WILSON, gérant
DONALD HAY, gérant
LUCIEN DISCHEN, gérant

Le passeport des Gendebien pour une vie meilleure

OCTROIS DISCRETIONNAIRES

Au cours des récents débats sur les universités québécoises à l'Assemblée Législative, Me Jean-Paul Giguère, député libéral de Québec ouest, a prié le gouvernement Duplessis de remplacer ses octrois discrectionnaires par des subventions régulières et annuelles aux universités québécoises.

Il a rappelé qu'une telle réforme avait été sollicitée par Mgr Parent et Mgr Irénée Lussier, respectivement recteurs des universités Laval de Québec et de Montréal, par l'U.C.C., par la C.T.C.C., par la Chambre de Commerce, la Commission des Ecoles de Trois-Rivières et par la Commission Tremblay.

Maurice Duplessis a répondu par un calembour en prétendant que les octrois accordés par son gouvernement étaient statutaires, et le secrétaire provincial Yves Prévost, qui s'abaissa de plus en plus dans l'opinion publique, a soutenu que tels octrois étaient réellement statutaires puisqu'ils étaient inscrits au budget qui devient un statut.

Maurice Duplessis a déclaré catégoriquement qu'il ne s'engageait aucunement à établir des subventions régulières.

Le dictateur de Québec veut, évidemment, obliger les autorités universitaires et scolaires d'aller quémander à quatre pattes les deniers publics dont elles ont besoin pour poursuivre leur oeuvre.

Le chantage électoral continue...

NOS HOMMES...
(Suite de la page 1)

Centre de la Couleur Enrg., situé au no 215 rue St-Georges à St-Jérôme, dépositaire des peintures de haute qualité Crown Diamond M. Pelletier est un jérômeien fort connu dans la région. Il fait de la décoration depuis 18 ans. Il a déjà été à l'emploi du C.P.R. comme décorateur durant 8 ans. Il est un des fils de M. Engelbert Pelletier — liste jérômeiens connus de tous. Il est aussi co-propriétaire avec son frère Guy de la plus grosse entreprise de peinture à St-Jérôme. Les Peintres Modernes Enrg.

LA SEMAINE...
(Suite de la page 1)

La semaine de la formation secondaire, il est facile de prévoir une augmentation considérable de l'inscription. On estime qu'en 1956 l'inscription aura augmenté de 42 p. 100 au niveau primaire et de 85 p. 100 au niveau secondaire. Pour recevoir ce surplus il faudra environ 46,000 nouvelles salles de classe et 46,000 éducateurs de plus. D'après la valeur actuelle du dollar, le coût de la construction de nouveaux édifices scolaires au cours des dix prochaines années sera de \$1,500,000, 000 et la somme requise pour payer les éducateurs qui viendront s'ajouter au personnel enseignant sera de \$150,000,000.

Il faut relever le niveau de formation du personnel.

On parle beaucoup aujourd'hui de la pénurie d'instituteurs, mais on ne parle pas autant de la nécessité de relever le niveau d'instruction et de formation professionnelle du personnel enseignant.

A l'heure actuelle il y a environ 8,000 personnes qui enseignent dans les écoles du Canada sans avoir reçu de formation professionnelle et près de 18,000 autres dont le niveau d'instruction et de formation professionnelle est au-dessous du minimum prescrit dans la province où elles enseignent.

La Canadian Teachers' Federation fait remarquer que le relèvement du niveau professionnel tendra à diminuer, et non à augmenter, la pénurie d'instituteurs. Cela s'explique par le fait que la pénurie actuelle est causée bien moins par le manque de nouvelles recrues que par le fait qu'un trop grand nombre d'instituteurs et d'institutrices quittent la profession. Des exigences plus grandes pour l'admission à la pratique de l'enseignement tiendraient à l'écart les incompetents et ceux qui n'entrent dans la carrière de l'enseignement que pour y trouver un emploi temporaire.

L'instituteur a un grand rôle à jouer dans le monde d'aujourd'hui. Sa tâche ne consiste pas seulement à corriger des devoirs et à faire réviser des leçons. Il doit avoir accès d'instruction, d'initiative et de psychologie pour développer chez ses élèves les qualités qui sont à la base d'une saine démocratie. Il faut, pour cette tâche d'importance capitale, les personnes les plus intelligentes, les plus instruites et les mieux formées.

L'Association canadienne des commissaires d'écoles a recommandé "que le minimum d'instruction et de formation professionnelle pour l'obtention d'un brevet d'enseignement soit l'immatriculation senior et un cours de pédagogie de deux ans et qu'aucun brevet ne soit accordé aux personnes qui ne répondent pas à ces exigences".

Au cours de la Semaine de l'éducation que nous observons en ce

LA PAGE EDITORIALE...
(Suite de la page 1)

véritable, et les hommes aussi pour connaître leurs intentions.

Nous dirigeons tous des journaux relativement petits; nos tirages sont limités, nos moyens financiers modestes, le nombre de nos pages pas très important. Et pourtant, notre influence est, ou devrait être, prépondérante. C'est que l'opinion se forme au niveau des paroisses, des villages et des centres ruraux.

Il y a quelques années, j'étais à l'Université de l'Ontario à l'Université de l'Ontario les plus influents : William Allen White. Le président des Etats-Unis était à ses funérailles. Tous les grands journaux avaient retracé sa glorieuse carrière. Et pourtant White dirigeait un journal de 7,000 de tirage, l'Emporia Gazette, dans une petite ville du Kansas. Mais ce journal, grâce à White, avait une influence bien marquée sur la conduite des affaires américaines. Je revois ces photos que le montraient à son vieux bureau roll top, dans son minuscule établissement tout encombré et vraisemblablement secoué par les trépidations de ses vieilles machines. Une tête blanche et le gentil débraillé d'une vie consacrée aux idées dans une atmosphère saine et traditionnelle d'une petite ville rurale. Un équilibre appuyé sur quelque chose de naturel et de fondamental. Pour lui, sans doute, les Etats-Unis, du moins ce qui comptait vraiment dans ce pays, c'était ces milliers de petites villes semblables à la sienne, où les gens sont enracinés et peu aventureux, où la tradition n'est pas hostile au progrès qu'elle veut toutefois bien sage et ordonné, où l'on a le temps de penser et de se faire une opinion, où se produit enfin, dans la lente alchimie des générations successives, l'éclosion d'une pensée et d'une aspiration nationale que ne leurrant ni les entrepreneurs audacieux des nouveaux systèmes économiques, ni les prophètes vitupérants des révolutions sociales. L'âme du peuple y germe et y mûrit comme les moissons dans les champs des alentours. Elle porte en soi les caractéristiques particulières du sol national; elle est pénétrée des aspirations légitimes et naturelles du peuple qu'elle anime, elle est une entité bien caractérisée qu'aucun autre sol, aucun autre climat ne peuvent reproduire. Et, comme à chacun arrive ce qui lui ressemble, elle a une vocation nécessaire que ne peuvent contrecarrer tous les vents de travers qui déferlent sur les immenses cités.

Voilà donc la matière sur laquelle doit travailler vraiment le journaliste d'opinion. William Allen White devint une puissance en son temps parce que, du fond de sa petite ville, il jugeait sagement des événements et des hommes, en fonction des concitoyens qu'il coudoyait journellement et qui se trouvaient être comme un microscope américain. Par conséquent, sa parole était entendue par un public beaucoup plus vaste que ne pouvait l'indiquer le faible tirage de son journal. Beaucoup plus, je devrais dire que sa parole était attendue. Car, dans les crises de conscience successives que traversait le peuple américain, la voix de White était celle de la nation même. Elle rendait le son d'une vérité propre à cette nation et savait sans doute tenir compte des tiraillements innombrables que provoquaient des fidélités et des ascendances différentes, mais qu'elle réconciliait par leur commune aspiration.

Puisque le sujet de ce matin est une méditation sur la page éditoriale, pouvons-nous citer un meilleur exemple de l'influence que nos articles sont susceptibles d'exercer, et du rôle peut-être important qui nous est dévolu ?

Historiquement, le Canadien-français a une double ambition. Il désire rester fidèle à ses traditions catholiques et françaises. Il veut en même temps s'intégrer, sans mettre sa personnalité en danger, à une masse anglophone qui est soixante-dix fois son volume. Chaque jour amène des problèmes nouveaux d'adaptation. Au niveau des paroisses, des villages et des villes rurales ces problèmes se posent souvent dans un cadre particulièrement contrastant. Ils provoquent les réactions spontanées et souvent routinières. Nous avons longtemps eu la réputation et la fierté de ne pas changer. Dieu merci, cette période est passée; mais notre lente et prudente évolution nous amène à porter des yeux pleins de méfiance sur tout ce qui brise la tradition. Il faut savoir vaincre cette méfiance. Il faut éviter de se précipiter d'avance contre ce qui vient d'ailleurs, surtout des Etats-Unis, et savoir adapter aux conditions particulières de notre évolution les apports étrangers qui peuvent nous convenir. Nous devons nous débarrasser des mythes tout-puissants et iadis indiscutés, qui ne sont souvent que des atermoiements et des faussetés. Nous devons faire, fréquemment le libre examen et la révision de notre nationalisme. Les solutions d'autrefois ne sont plus toujours convenables. Et nous ne serons pas infidèles parce que nous nous serons adaptés.

A qui donc reviendra ce rôle de commentateur judicieux et de guide prudent, sinon au directeur de l'hebdomadaire local? La très grande presse a-t-elle encore la souplesse voulue pour jouer ce rôle? La page éditoriale y est d'ailleurs la moins lue. Et c'est, je crois, tout le contraire dans le cas de l'hebdomadaire. Notre tribune restant donc une des seules encore entendues, il est de notre devoir, et peut-être même de notre intérêt, d'y traiter largement et en toute honneur tous les problèmes nouveaux qui s'offrent à notre étude et dont la portée est souvent vitale pour les nôtres.

Rien de médiocre ne doit nous satisfaire.

L'un de nos plus grands besoins, ce sont des bourses d'études pour aider les jeunes gens méritants à continuer leurs études, s'ils ne possèdent pas les ressources suffisantes. Voilà une belle chance de contribuer efficacement à la prospérité future de notre pays qui s'offre aux sociétés et aux particuliers animés d'un véritable esprit public.

Cartes Professionnelles

Résidence : SAINT-JANVIER, COMTE DE TERREBONNE TEL. : TALBOT 3-7386

VERMETTE & VERMETTE
NOTAIRES
6669, RUE ST-DENIS
NOUVEAU No. Tel. : Victoria 2692 MONTREAL

295 rue Principale, Lachute, Qué. Tél. Lachute 60-01

LEGAULT & LEGAULT
AVOCATS & PROCUREURS
L.L. LEGAULT, C.R. (1906-1948) Fernand LEGAULT, C.R.
Jean-Guy JOANNETTE, B.A., LL.B.
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques, Montréal Québec - Tél. MARQUETTE 8866

POUR TOUTE SECURITE
CONSULTEZ
RICHARD CHALIFOUX
ASSURANCES GENERALES
Tél. TA. 3-3875
66, Chemin de la Station St-Janvier

Armand Parent
A. P. A.
Comptable-Vérificateur Autorisé de la Commission Municipale de Québec
Classe "A"
Bureau : 244 Avenue Parent
Rés. 389, boulevard Melançon
Tél. 3671 — Rés. 3692 SAINT-JEROME, Qué.



SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Dr P.E. Cloutier, D.H.P.

LES INJECTIONS SONT-ELLES NATURELLES ?

Certaines maladies sont inévitables et naturelles. Prenons, par exemple, les infections microbiennes. Les microbes sont des êtres infiniment petits, qui font autant partie de la Création que les astres, les animaux et les hommes. Ils existent donc naturellement, ils se nourrissent, se multiplient et se succèdent de génération en généra-

tion comme tous les vivants.

De quoi se nourrissent les microbes ? Ils se nourrissent des éléments (oxygène, carbone, etc.) trouvés dans le sol, l'atmosphère et chez les autres vivants. Certains microbes ont une préférence marquée pour le sol, où ils vivent des débris végétaux ; d'autres préfèrent vivre chez l'animal et même chez l'homme. Le colibacille, par exemple, a établi son lieu de prédilection dans les matières fécales de l'intestin, et lorsqu'on rencontre ce microbe au dehors, on est à peu près certain qu'un vivant a laissé ses déchets là.

Les microbes qui vivent chez l'homme peuvent encore se rencontrer sur sa peau, dans sa gorge, dans ses urines, dans son sang, etc., et l'organisme humain les tolère naturellement et même en ont parfois besoin pour vivre.

Qui dit "microbe" ne dit pas nécessairement "maladie", et dans cette co-habitation du corps humain avec les microbes, il faut distinguer deux facteurs : d'une part, le nombre et l'espèce de ces microbes ; d'autre part, la résistance que l'organisme leur oppose naturellement. Lorsque l'action des microbes et la résistance humaine se contrebalancent, l'homme est en santé. Que la résistance humaine diminue, ou que les microbes se multiplient plus que normalement, alors survient la maladie. La maladie microbienne, ou infection, c'est en somme la lutte entre l'organisme humain et les microbes, jusqu'à ce

Comment protéger les villes de la lèpre des taudis

Depuis trois ans, lit-on dans un article du numéro de mars de Sélection du Reader's Digest, une révolution riche de promesses s'accomplit à Los Angeles : elle tend à sauver du délabrement 60.000 maisons et logements. Du même coup, la grande ville californienne se trouve en mesure de présenter un plan éprouvé et souple, capable d'enrayer partout la dégradation des locaux d'habitation qui chaque année glissent dans la catégorie des taudis.

M. Gilbert E. Morris, directeur du service de l'habitation de Los Angeles, a fondé son programme sur le fait tout simple que les gens sont plus intelligents que les policiers. L'équilibre soit rétabli, c'est-à-dire la guérison. Par ailleurs si les microbes gagnent, l'équilibre est rompu définitivement, et c'est la mort.

Les infections microbiennes sont donc naturelles, et ce n'est pas notre mode de vie qui nous les a apportées. Il est également naturel que l'organisme humain combatte contre les microbes et soit doué du pouvoir de se défendre et de triompher. La tendance à la guérison est une chose naturelle pour le corps, et c'est principalement sur cette force qu'il faut compter en soignant le malade.

tiens ne le croient, et qu'ils sont toujours prêts à dépenser leur argent pour faire une bonne affaire. Il demanda trois armes au conseil municipal.

Tout d'abord, il voulait une ordonnance exigeant des propriétaires qu'ils se conformerent aux normes en vigueur et lui conférant le droit de condamner à la démolition les locaux des réfractaires. Il demandait également que l'inspection du logement relevât exclusivement de ses services, et il voulait un plus grand nombre d'inspecteurs.

Dès le début, il considéra ces nouveaux arrêts comme une arme commode à garder en réserve — disponible mais invisible. Au lieu de s'empêtrer dans des procès, il se lança dans une campagne de propagande telle qu'aucune municipalité n'en avait jamais entreprise ; on alla de porte en porte convaincre les gens des avantages d'être bien logés. Il s'agissait de leur dire, non pas qu'ils s'exposaient à de sérieux ennuis si l'on appliquait les nouvelles ordonnances, mais que marcher avec la ville leur rapporterait de l'argent.

Il choisit, à titre de champ d'expérience, une localité où la situation était loin de jouer en sa faveur : Pacoima, dans la vallée de San Fernando, un centre de 25.000 habitants. Un inspecteur se vit attribuer 45 pâtés de maisons, les plus misérables de cette zone.

Il commença délibérément par les maisons non occupées par leurs propriétaires, de manière à convaincre les autres propriétaires que les riches n'étaient pas épargnés. On repava ensuite les rues au coût de \$10 le pied le front, payables en dix ans. Il fallait démolir environ 15% des habitations, mais nombre de propriétaires déplacés jugèrent que la valeur accrue de leur lot — du fait de l'embellissement du voisinage — justifiait le recours à un prêt bancaire pour la construction d'une nouvelle maison.

Aujourd'hui ce district est transformé : rues et trottoirs refaits, nets et bien éclairés, barrières joliment peintes, maisons modernisées, jardins bien tenus, tout concourt à faire de ce quartier un lieu où il fait bon vivre. La valeur de la propriété y a quadruplé.

Des 12.000 taudis (maisons ou appartements) de Los Angeles que les inspecteurs de Morris ont examinés, lit-on dans Sélection, 6.000 sont complètement restaurés, et dans la totalité des 30.000 locaux

Echo de la Fête de Noël de la Fanfare de St-Jérôme Inc.



Nous remarquons dans ce cliché les deux personnages les plus importants de la fête en l'occurrence Maman et Papa Noël qui ont bien voulu prêter leur concours afin de rehausser notre fête pour les enfants des membres, nous remarquons aussi M. Paul Prud'homme président, M. et Mme Guy Cadieux et leurs enfants.

M. Guy Cadieux est président du comité de la refonte de la charte. Nous profitons de l'occasion pour inviter toutes personnes possédant une connaissance musicale de bien vouloir se présenter à notre local où ils seront toujours les bienvenus. (Photo Autour du Monde)

Fédération des Oeuvres de Charité

L'Exécutif de la Fédération des Oeuvres de Charité de Saint-Jérôme a tenu sa réunion régulière lundi soir, le 25 février, sous la présidence de Monsieur J.-C. Marchand. Étaient présents : MM. Paul Prévost, président de la campagne 1957, Falconio Labelle, Me Georges Léonard, Contran Latour, E. Fleury et Gérard Gauthier.

Après les correspondances et les rapports financiers, l'Exécutif a étudié les demandes des oeuvres-membres. Il a été décidé de voter des montants de :

\$1.500,00 à la St-Vincent de Paul de la paroisse Cathédrale ;
\$275,00 à la St-Vincent de Paul

d'habitation vérifiées en vue d'enrayer leur dégradation, on a effectué des travaux. Morris estime qu'en 1955 son plan a entraîné pour environ \$100 millions de dépenses en matériaux de construction et main-d'oeuvre. Il n'en a coûté à l'administration municipale que \$550.000 en trois ans.

de la paroisse Saint-Lucien ;
\$500,00 à la St-Vincent de Paul de la paroisse Sainte-Paule ;
\$100,00 au fond d'aide aux prisonniers.

Monsieur Paul Prévost a présenté un rapport du comité d'organisation de la prochaine campagne. Le tout semble aller pour le mieux dans ce secteur et progresse régulièrement. MM. les curés ont promis leur appui actif à l'oeuvre, ce qui veut dire que les comités de paroisses connaîtront un essor tout particulier.

L'Exécutif a commencé l'étude du budget. Les besoins sont nombreux et la Fédération doit faire le meilleur partage en fonction de la possibilité de recueillir des fonds nécessaires. Le budget définitif sera connu du public la semaine prochaine.

A mesure que le milieu grossit, les misères se multiplient. Les oeuvres de charité demeurent impérieuses pour chacun et l'organisation compte sur l'appui redoublé de la population.

La Fédération des Oeuvres de Charité de Saint-Jérôme se rallie cette année sous le grand étendard de CARITAS. Caritas qui veut dire charité est l'organisme d'unification et de coordination de toutes les oeuvres de charité du Canada et sur un palier plus élevé, de toutes les oeuvres de charité sur le plan international.

La publicité de la campagne vous permettra de reconnaître le symbole par la croix bleue de la charité où se trouve inscrit le signe "CARITAS".

En matière scolaire comme en tout autre domaine, évitez toujours de faire des comparaisons d'enfant à enfant.

Dans vos soirées familiales, au moment des repas, au cours de vos promenades avec vos enfants, engagez la conversation sur le terrain des métiers et professions qui existent et parlez de chacun d'eux avec objectivité sans vanter uniquement les avantages des uns en mettant d'autre part en avant les seuls inconvénients des autres. C'est à l'enfant à faire son choix. Votre rôle est celui d'"informateur".



PLUS HAUT!
PLUS HAUT!
PLUS HAUT!

Un jour, Jacques planta une fève. Parce que cette fève était magique, le feuillage montait plus haut... plus haut... toujours plus haut ! Ainsi de nos jours, la bière DOW, parce qu'elle est "climatisée", possède une saveur unique, une qualité insurpassable et sa popularité atteint sans cesse de nouveaux sommets.



LA SEULE BIÈRE
'CLIMATISÉE'



DOW BREWERY ELIT UN NOUVEAU PRÉSIDENT : J. Armand Desrochers, à gauche, qui a été élu président de Dow Brewery à une assemblée du Conseil d'Administration tenue immédiatement après la récente assemblée annuelle. M. Desrochers a été vice-président et gérant général de la Brasserie Dow depuis 1952 et succède à M. Wilfrid Gagnon, à droite, qui demeure président du Conseil d'Administration.

Participons à la clôture du Carnaval Laurentien

DIMANCHE, le 3 MARS 1957

- Grande Parade avec chars allégoriques.
- Départ 7.30 p.m., rue Bélanger.
- Parcours rue Labelle à Vaillancourt, St-Georges à L. C. Taillon, rue Labelle à Castonguay, au Parc de La Durantaye.
- Danse et chants de folklore.
- 9.00 p.m. feu d'artifice.

J. SARTO PERREAULT



St-Jérôme



La CHAMBRE
DE COMMERCE
de ST-JEROME

ALBERT MENARD,
N.P.

Président



Sa Majesté la Reine du Carnaval Laurentien
Mlle ANDREE MONETTE de St-Jérôme

BIENVENUE A TOUS LES VISITEURS

Saint-Jérôme est honorée de votre passage

dans notre Cité, la
"Reine du Nord"

La Cité de
Saint-Jérôme

ALFRED CHERRIER
MAIRE

Echevins
Henri Daoust, Geo. Giraldeau
Albert Gascon, Chs. Fournier
Albert Ménard
Hubert Murray

LEO GRATTON

AGENT

CARLING

BRADING

O'KEEFE'S

ST-JEROME



FUGERE AUTOMOBILE
ENRC.

Le Cordon St-Jérôme
Tél. : 3524

TOUJOURS
en bonne forme avec
nos produits



Fernand Casavant

621-g, rue Saint-Georges
St-Jérôme

Pour vos articles de sport

SOUMIS
SPORTING GOODS

Bernard Rolland, Prop.

354, Labelle St-Jérôme

HOTEL Maurice
ST-JEROME, QUE.

Coin Labelle et Legault

COQ D'OR

JOS. BEAUCHAMP

Propriétaire

350, rue Labelle Tél. : 9325

MARDI GRAS



En roulant ma boule...
Ligue de quilles Commerciale

Par J.-MARCEL GUAY

**AMEUBLEMENT BLONDIN BLANCHIT
BIJOUTERIE BENOIT**

Brasserie O'Keefe défait Modernisation Roxatone Desjardins. — Laniel Amusement l'emporte sur les Peintres Labelle. — Hôtel Lapointe blanchit Restaurant Ste-Rose. — D.D. Desjardins & Fils perd contre Leblanc Automobile. — Quatre points séparent le 2e et le 6e club. — J.P. Plouffe, Maurice Payer et Gordon Barth en vedette. — Marc Fluet reprend la meilleure moyenne.

A la suite des résultats des rencontres de mercredi dernier la lutte pour le championnat de la ligue de quilles commerciale de St-Jérôme est des plus contestée. Le club Laniel Amusement demeure toujours le candidat le plus sérieux avec son avance de 13 points en tête sur ses plus proches rivaux D.D. Desjardins & Fils et Brasserie O'Keefe mais le club de Denis Corbeil devra batailler ferme dans les six derniers soirs de la cédule car le club qui est en 6e place n'est qu'à 17 points du premier rang et une couple de revers pourrait signifier la 3e et même la 4e position le 3 avril prochain, date où nous connaîtrons l'équipe championne 56-57.

Seulement huit clubs ont droit au détail et les Peintres Labelle ainsi que le Restaurant Ste-Rose devront se surpasser d'ici la fin de la saison s'ils veulent conserver leurs faibles chances d'y prendre part.

Voici maintenant quelques notes sur les matchs de mercredi dernier :

AU BOWLING ST-VINCENT

Sur les allées 1 et 2 le club des Ameublements Blondin a réussi son premier blanchissage de la saison et cela aux dépens de la Bijouterie Benoit détenteur de la 3e position dans le classement des équipes. La grande vedette fut le diminutif Jean-Paul Plouffe avec des joutes de 175-206 et 149 pour un triple de 530. Gustave Pilon 454 et Guy Corbeil avec 450 furent les autres étoiles des vainqueurs tandis que Georges Eugère avec 464 fut le meilleur des perdants. Sur 3 et 4 l'équipe de la Brasserie O'Keefe par une victoire de 5 à 2 sur Modernisation Roxatone Desjardins est passée en 2e place. Maurice Payer avec 508 et Marcel Grunewald ont les plus contribué à ce triomphe pendant que Marcel Paradis 483 et J.-C. Bonami assuraient 2 points à Modernisation Roxatone Desjardins.

AU BOWLING PARENT

Gordon Barth avec un triple de 546 dont un simple de 214 a conduit le club de Leblanc Automobile à une victoire de 4 à 3 sur le D.D. Desjardins & Fils pour s'approcher à 4 points de la 2e place. Outre Gordon Barth les autres étoiles des vainqueurs furent Roger Gladu avec 462 et R. Vosburg avec 438. Malgré la défaite quatre joueurs se sont signalés pour la Ferrière Desjardins : Denis Germain a joué 478, Claude Champagne 466 tandis que Guy Desjardins et Georges Riel roulaient 456 chacun. Sur les allées 3 et 4 le club de l'Hôtel Lapointe malgré un faible triple d'équipe de 1984 a blanchi le club du Restaurant Ste-Rose 7 à 0. Seul Gaston Paquette a réellement bien joué pour les gagnants avec 495 tandis que Armand Lebeau a continué d'être le meilleur du Restaurant Ste-Rose avec un triple de 541. Dans la dernière rencontre de la soirée Laniel Amusement par une victoire de 5 à 2 a augmenté son avance en tête de la ligue aux dépens des Peintres Labelle qui devront maintenant fort probablement se contenter de la 6e position dans le classement final. Gérard Lalonde avec 465 fut le meilleur des gagnants et Marc Fluet avec un triple de 491 pour les Peintres Labelle a repris la meilleure moyenne de la ligue. François Monette avec 465 fut l'autre vedette des perdants.

... ENTRE DEUX DALLOTS ...

Denis Corbeil après une joute de 122 a cédé sa place à Julien Chayer... Denis a-t-il peur à sa moyenne ?... Malgré son faible triple de 301 André Pilon de la Bijouterie Benoit... André n'est pas la "POIRE" de la semaine puisque Maurice Huot a roulé un fameux 298 pour le Restaurant Ste-Rose... Le trésorier de la ligue s'est enrichi de \$2.00 alors que huit parties en bas de cent furent jouées mercredi dernier... Incluant MM. Paul Corbeil, Ex. Dugas et l'auteur de ces lignes... ce dernier avec la plus petite partie de la soirée soit 82... (J'ai pas eu peur de le marquer dans le journal... OK les gars je suis publiciste pour toute la ligue pas seulement pour les autres joueurs... et... si jamais je roule un haut simple ou triple ne soyez pas surpris si j'en parle... Le président a fait un dallot sur un spare... résultat une partie de 109... Jean-Claude Eugère avec un triple de 360 dont deux simples de 104 a vu sa moyenne descendre à 154 soit une baisse de 12 points... D'après quelques-uns c'est normal... l'on verra dans les semaines à venir... L.P. Bonin a failli avec un 374... pauvre L.P... la chance l'a oublié pour un soir... A la semaine prochaine.

AUX QUILLES BOWLING ST-VINCENT

par J.-Marcel Guay

Ligue des Marchands

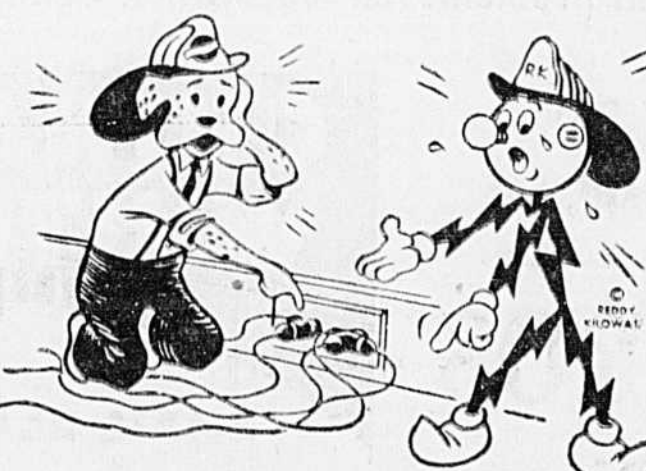
Le club Jos. St. Vincent Tabac a défait l'Hôtel Lapointe par 5 à 2 pour porter son avance en tête à 16 points. Les étoiles des gagnants furent J. Ladouceur avec 469 et Marcel Paradis avec 461 pendant que Gérard Rouso bien qu'il ait réussi un triple de 457 l'un de ces meilleurs de la saison dut laisser à Rolland Léonard la plus grande vedette de la soirée. En effet Rolland avec un triple de 601 soit 200, 286 et 216 a pris la meilleure moyenne de la ligue et le plus haut triple. Dans l'autre match de la soirée Maurice Valois 482 et L.P. Bonin avec 486 ont conduit Laniel Amusement à une victoire de 4 à 3 sur Diana Restaurant. Marcel Grunewald fut le meilleur des perdants. R. Léonard a la meilleure moyenne avec 513 et de Gustave Pilon avec 511 suivi de Denis Corbeil avec 513, 26.

Ligue des Amateurs

Les As de Tréflés sont passés en tête de la ligue en remportant une victoire de 7 à 0 sur les As de Coeurs qui eux sont tombés en dernière place. Dans le match de la soirée les As de Piques ont défait les As de Carreaux par 5 à 2. Les étoiles de deux rencontres furent Ghislain Tessier 498, Bob Binette 453 et Gerald Denis 439 chez les

hommes tandis que Miles Pierrette Brosseau 405 et Leonne Paquette 329 brillaient chez les

"SPARKY" ET "REDDY" VOUS DISENT:



Ne surchargez pas vos prises de courant!

... sinon, c'est peut-être votre propre maison que détruira le prochain incendie!

GATINEAU POWER COMPANY



**St-Jérôme
Golden Ale
bat Montréal**

Le club St-Jérôme Golden Ale a fait un autre pas vers le championnat de la ligue de quilles des Laurentides dimanche dernier alors qu'il a défait le club Le Café la Bohème de Montréal au compte de 5 à 2. Par cette victoire le club du populaire Lucien A. Foisy a porté à 17 points son avance sur le club montréalais qui est installé en 2e position. Contrairement à ce que vous avez lu dans cette chronique il y a deux semaines, St-Jérôme Golden n'est pas en quête de son deuxième championnat consécutif car à tous seigneurs toutes honneurs c'est le club Lachute Dow qui a réussi cet exploit l'an dernier alors que le club jérômien a fini 2e mais il faut ajouter que St-Jérôme Golden Ale a défait Lachute en finale et ce, à Lachute même pour gagner la série de détail. J'espère que cette mise au point fera plaisir aux sportifs de Lachute spécialement à l'auteur de "En lançant ma boule" dans L'Argenteuil Monsieur Marcel Brunette.

La grande vedette du club St-Jérôme dimanche dernier fut le brillant Georges Riel avec un triple de 514 dont un simple de 198, tandis que Gaston "Paragon" Paquette avec 444 et Paul Brabant avec 421 ont aussi brillé. Johnny Fix avec 471 et Rolland Vézina avec 483 furent les meilleurs des visiteurs. Dimanche prochain le St-Jérôme Golden Ale recevra la visite du club St-Eustache dans son dernier programme local de la saison. Les

hommes Les tréflés sont premiers avec 75 points suivis des Carreaux 70 des Piques 68 et des Coeurs 67.

Ligue de l'école des Arts et Métiers.

Dans cette ligue il n'est pas question de championnat ou d'honneurs individuels mais bien une occasion de s'amuser et lors des dernières rencontres lundi dernier G. Poirier 456 R. Dagenais 417 J. Desnoyers 434 R. Benoit 400 R. Beaulé 402 P. Fournier 406 et P.A. Vendette 422 ont été certainement ceux qui se sont le plus amusés. Dans cette ligue professeurs et élèves s'en donnent à cœur joie tous les lundis après-midi à 4.00 hres.

Big Ten. Dans cette ligue l'on joue aux grosses quilles avec des boules de 16 lbs mais cela n'arrête pas l'élan des joueurs puisque jeudi dernier six des joueurs à l'oeuvre ont joué plus de 400 et ce sont A. Green 481 M. Paradis 476 Tac Desjardins 469 M. Valois 447 G. Beauchamp 438 et L. Riard 412. Le club de Tac Desjardins mène avec 15 points contre 13 pour celui de Maurice Valois.

Rolland Léonard a la plus haute moyenne de la ligue 1621. J. Marcel Guay Publiciste de la salle St. Vincent.

hommes que dirigent Jean Lascelle termineront la cédule en rendant visite au Lachute le dimanche suivant et à Montréal ensuite. Si St-Jérôme Golden Ale remporte au moins 4 points sur un possible de 21 dans ses trois derniers matchs il sera champion et recevra le Trophée du Rotary. Donc bonne chance aux Lions du St-Jérôme Golden Ale...

(Communiqué).

**Le "Jazz Birdland"
au Forum
le 15 mars**

L'extraordinaire spectacle de jazz "Birdland Stars of 1957" qu'on applaudira au Forum pour un soir seulement, vendredi, le 15 mars, met en vedette une phalange d'artistes réputés tels Billy Eckstine, Sarah Vaughan, Count Basie et son orchestre, Jeri Southern, Joe Williams, le trio Bud Powell, le quatuor Phineas Newborn Jr., Chet Baker, le quatuor Terry Gibbs avec en vedette Terry Pollard, Lester Young, Zoot Sims et Seldon Powell; Rolf Kuhn, Roy Haynes, Jimmy Jones et Richard Davis.

Le concert de jazz qu'offrira ces fameux artistes sera exactement du genre de ceux qu'on offre tous les soirs au fameux endroit de jazz qui porte le nom de "Birdland", sur le Broadway, à New York, là où les amateurs de jazz moderne trouvent inmanquablement de quoi très bien se distraire. Tous les soirs en effet, au "Birdland" on peut entendre et goûter des sons de jazz absolument nouveaux puisque les as du jazz moderne qui y sont en vedette, de semaine en semaine, cherchent surtout à créer quelque chose de nouveau. C'est l'endroit par excellence pour trouver de la nouveauté, de l'originalité et une qualité de son toute nouvelle et souvent incroyable et c'est exactement ce que les artistes du "Birdland" en tournée offriront aux adeptes montréalais.

Il est souvent arrivé que des amateurs de musique dite semi-classique ou classique ont visité le "Birdland" à New York tout simplement pour s'amuser un peu aux dépens des artistes en scène mais il est arrivé aussi que ces amateurs n'en eurent pas leurs yeux et leurs oreilles car, inmanquablement, ils furent tout simplement ébahis et médusés par la grande sincérité des artistes en scène, par la beauté magique des sons créés, par la dextérité, la versatilité et le grand talent d'artiste de ces vedettes du jazz. Ce sont ces mêmes vedettes qu'on applaudira au Forum le 15 mars et il est à prédire qu'on enregistrera une assistance record puisque tous les amateurs de jazz de la métropole et de la région voudront être présents.

Les congrès de journalistes sont d'aimables prétextes aux bonnes histoires et les agapes d'hiver des hebdomadaires, samedi dernier, n'ont pas

ASSOCIATION DE CHASSE ET PECHE DES LAURENTIDES

L'organisation du Mardi-Gras va bon train, le nombre de cadeaux sera important. Prix de présence et prix pour les costumes. Vous pouvez vous procurer vos billets immédiatement des Directeurs de l'Association tels que à la Regent Knitting Mills : M. Léonidas Gratton et M. O. Parent ; Dominion Rubber : MM. L. Raymond et O. Nerboane ; Diva Shoe : M. G. Charette ; Rolland Paper : MM. M. Bouchard et Alfred Foisy ; Soumis Sporting Goods, M. Bernard Rolland et au bureau Molson's, M. Léopold Foisy.

Done en foule à l'hôtel Lapointe pour le MARDI-GRAS.

DECLARATION DU MAIRE

Comme premier magistrat de la Cité de Saint-Jérôme, il me fait plaisir de voir que nos Chambres de Commerce ont pris l'initiative de faire participer activement notre ville au Carnaval Laurentien.

J'invite spécialement tous les jérômiens à participer au défilé et aux diverses manifestations qui auront lieu dimanche soir le 3 mars.

Je remercie ceux qui contribuent à doter la Cité de manifestations joyeuses et qui attireront plusieurs visiteurs dans nos murs.

Votre tout dévoué,

ALFRED CHERRIER, Maire

VRAIMENT

Il est entendu que les profits des corporations sont, de droit et de logique, impossibles. Mais dans quelles proportions ? D'aucuns, parmi les observateurs réfléchis, croient que 25% seraient bien raisonnables. Quelle candeur, de s'écrier "Industrie", numéro de février : "Aussi incroyable que cela puisse paraître, note l'organe de l'Assoc. des Manufacturiers canadiens, les profits des corporations qui étaient taxés à 16% en 1939 et à 38% en 1949 le sont aujourd'hui à 47%.

Pour le lecteur incrédule qui pourrait croire à une coquille, nous répétons que 47 cents de chaque dollar des profits des corporations vont au Gouvernement.

L'impôt personnel est assez élevé de l'avis de tous, mais bon nombre de citoyens peuvent se consoler en pensant qu'une partie de ce qu'ils paient en impôt sur le revenu leur revient sous forme d'allocation familiale, de pension et d'autres bénéfices. Celui qui place son argent dans l'industrie — et c'est là un rôle capital — n'a pas de telles consolations. Aujourd'hui, les responsables de la production au Canada ne forment pas une petite clique privilégiée. Tout Canadien qui veut le faire peut investir une partie de ses épargnes dans le développement industriel de son pays. Plusieurs le font.

Mais, ajoute "Industrie" sur le ton désabusé, il se peut très bien que la participation canadienne au développement industriel du pays diminue progressivement, les Canadiens s'intéressant davantage à investir dans d'autres pays où les gouvernements ont moins d'exigences à l'endroit des compagnies qui réussissent.

Les congrès de journalistes sont d'aimables prétextes aux bonnes histoires et les agapes d'hiver des hebdomadaires, samedi dernier, n'ont pas

Club des raquetteurs

Dimanche prochain le 3 mars, les membres du Club se rendront à Ste-Adèle pour le Festival du Club Richelieu de Montréal qui aura lieu à Ste-Adèle, Parade d'Eglises, Messe, courses, etc.

Dimanche soir à Saint-Jérôme, défilé du CARNAVAL. Départ du défilé côté est de la route No 11 en face du centre d'Achats.

A l'occasion du décès de M. Joseph Pilon père de Mme Marcel Aubin les membres offrent leurs sincères condoléances à M. et Mme Marcel Aubin ainsi qu'à la famille.

La grande escroquerie à l'"encre magique"

Un homme pénètre un jour dans une banque de Buffalo, établit un chèque de \$10 et le fait certifier. Moins de quarante-huit heures plus tard, un complice encaisse le même chèque... pour la somme de \$17,790.

SÉLECTION de Reader's Digest de mars vous apporte l'histoire véridique d'une fantastique affaire de faux machinée par un homme qu'on n'a pas encore pu arrêter et dont les tristes talents peuvent encore causer des dommages considérables. Achetez SÉLECTION de mars aujourd'hui : 31 articles d'intérêt durable, condensés pour vous épargner du temps.

REPARATIONS GENERALES

- Moteurs Hors-Bord
- Tondeuses à gazon

Laissez-nous mettre votre moteur et votre tondeuse à gazon en bon ordre pour le début du printemps.

Evitez d'être déçus, ayez votre moteur prêt pour l'ouverture de la pêche. Prix réduits à ce temps-ci de l'année.

APPELEZ-NOUS SANS TARDER

ST. JEROME OUTBOARD MARINE

TEL. 4880 - LE CORDON

(Service approuvé par Johnson Outboard)

"Ah!...une MOLSON
compte le tableau!"



En toute occasion on préfère...

une MOLSON généreuse et légère!



Vous aurez toujours la main heureuse quand vous servirez une Molson. Elle ajoute au plaisir de toute réunion. Généreuse et légère, c'est le rafraîchissement idéal... entre les repas comme aux repas! Aussi, dites toujours:

"Une MOL pour moi!"

La bière favorite de chez nous

Abonnez-vous à "L'Avenir du Nord"

Les autos... ça me connaît!

par L.O. BELAIR

EAU FROIDE... VOITURES... CHIENS!...



Peut-on imaginer quelque chose de plus disparate ? Mais ce sera quand même notre sujet pour aujourd'hui : eau froide, voitures, chiens...

Le tout vous semblera plus logique dans quelques instants, surtout si vous avez vous-même un petit chien qui court après votre voiture dès qu'il l'aperçoit ou chasse tous les chiens et autos qu'il voit passer.

Cette malheureuse petite bête deviendra pour vous un objet d'inquiétude, vous rendra nerveux au volant et est sujette à se faire écraser un jour ou l'autre.

Eh bien ! voilà une bonne façon de lui faire passer cette mauvaise habitude.

Demandez à un ami de s'asseoir sur le siège arrière de votre voiture ; donnez-lui un seau d'eau froide, baissez la vitre du côté habituellement choisi par Fido pour faire ses potasses et, dès qu'il commencera son petit manège, que votre ami lui lance le contenu de son seau. Plus la douche sera glacée, meilleure sera la leçon. (Il ne faut quand même pas mettre de la glace dans le seau).

Le choc sera sûrement violent mais ne lui fera aucun mal. Un de mes amis qui affectionne tout particulièrement les chiens m'a recommandé ce procédé comme étant le meilleur pour les guérir de cette mauvaise habitude de pourchasser les voitures. Vous prouverez à Fido que vous êtes son meilleur ami en lui procurant le maximum de sécurité.

Seule, une voiture en parfaite condition peut vous procurer cette sensation de bien-être, de sécurité et de satisfaction que vous désirez.

La vente des voitures neuves, de plus en plus grande de nos jours, nous permet d'avoir sur notre terrain des modèles usagés (modèles récents) des plus luxueux, que nous vous offrons à un prix défiant toute concurrence.

Belair Automobile
CHRYSLER-PLYMOUTH-CAMIONS FARGO 205 Ave. St. Georges, St-Jérôme, 4351

BELLE SOIREE CANADIENNE

Nombreuse délégation de St-Jérôme. — M. le Maire et M. le Président de la Chambre de Commerce étaient présents. — Andrée lère et sa famille assistaient à cette soirée. — Dîner canadien. — Danses canadiennes.

Lundi soir dernier, le Carnaval Laurentien avait organisé une soirée canadienne à l'hôtel Belmont de Ste-Agathe des Monts. Une cinquantaine de personnes de St-Jérôme s'étaient rendues à Ste-Agathe pour la soirée. M. le Maire Alfred Chénier ainsi que les échevins Daoust, Gascon et Ménard étaient à la tête de la délégation jérômienne. Sa Majesté Andrée lère accompagnée de sa mère, de ses sœurs Monique et Mme Lucien Thinel et de son beau-frère Me Lucien Thinel, assistait également à cette soirée canadienne.

M. Léo Gratton, représentant O'Keefe, avait mis un autobus à la disposition des jérômiens. Plusieurs de ses employés et de ses amis se sont joints au groupe de la Chambre de Commerce de St-Jérôme.

Près de 500 personnes de toute la région assistaient à cette manifestation. Il faut noter que tous portaient la traditionnelle tuque du Carnaval.

Tous les convives ont dévoré à belles dents les succulents plats de ragout de boulettes, de tête fromagée, de cretons, les délicieuses

tourtières, les bonnes tartes à la ferlouche, etc., et il y en avait...

Après le souper, M. le Maire Chénier invitait tout le monde à venir terminer le Carnaval à St-Jérôme dimanche prochain. On nous annonçait que plusieurs autobus et trains spéciaux s'organiseraient pour venir à St-Jérôme. Nous attendons donc une très forte délégation de Ste-Agathe.

A la suite du souper on fit la remise de nombreux prix pour les sculptures de glace ainsi que de nombreux prix de présence.

Sa Majesté la Reine du Carnaval a ouvert la danse au bras de Me Léonard Blanchard, membre du parlement provincial. Puis tous les danseurs en costumes paysans se sont amusés longuement. Les sets canadiens et les "Paul Jones" se succédaient pour le plus grand plaisir de tous.

N'oubliez pas que c'est dimanche prochain que St-Jérôme reçoit le Carnaval Laurentien. La tuque rouge doit être à l'honneur cette semaine. Et surtout, que la gaieté soit de la partie.

Echo de Sainte-Marcelle

Jeudi le 21 Février 1957 avait lieu, au sous-sol de l'église Ste-Marcelle, l'assemblée mensuelle du Cercle Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc. Cette réunion fut des mieux réussies. Nous avions parmi nous, outre notre Président local et M. l'Aumônier, les Présidents régionaux M. Marcel Frédette qui a dirigé le forum et M. Charles Desjardins.

Notre programme récréatif, qui était une petite scénette intitulée "Une grande Volonté", fut un succès. Nous profitons de l'occasion pour remercier Mme Marguerite Desjardins Portugais pour avoir bien voulu nous présenter bénévolement cette pièce de sa propre création. Nous tenons à remercier aussi tous les artistes qui ont figuré au programme et nous souhaitons ardemment qu'ils nous reviennent très prochainement.

Nous voulons avant de terminer inviter tous les Jérômiens à venir à notre Heure Mariale de 7.30 hres à 8.30 hres Samedi soir le 2 Mars en l'église de Ste-Marcelle. Nous vous attendons tous.

Surplus intéressants au Bell Tél. Co.

Les bénéfices réalisés par la Compagnie de Téléphone Bell du Canada durant l'année se terminant le 31 décembre 1956 ont été supérieurs de \$2,971,139 à ceux de 1955, selon le 77e rapport annuel. Le revenu de 1956 a touché \$34,949,181, ce qui équivaut à \$2.40 par action, comparativement à \$31,978,042 ou \$2.43 par action en 1955.

Les chiffres sur le revenu net par action sont calculés sur le nombre moyen d'actions émises et entièrement libérées au cours de chaque année, soit 14,573,427 en 1956 et 13,154,371 en 1955. Après le versement du dividende habituel de \$2 par action, un montant de \$5,802,236 a été inscrit au surplus d'exploitation.

L'accroissement net de 243,408 téléphones a été plus élevé que toute année antérieure et il a porté le total en service à 2,766,153 à la fin de l'année.

Un montant global de \$130,677,707 en salaires et gages a été payé aux employés de la compagnie Bell à travers le Québec et l'Ontario, l'an dernier. A la fin de 1956, la compagnie comptait 39,688 employés, dont 24,056 femmes et 15,632 hommes.

Localement, l'expansion du service de téléphone a été de pair avec le développement général. L. W. Ball, gérant régional de la compagnie de téléphone Bell, a dit que 400 appareils ont été installés en 1956, ce qui a porté le total des téléphones en usage à 7245 en fin d'année dernière.

Dans son message aux actionnaires, M. Thomas-W. Eadie, président, a dit que le prix qu'il en coûte pour fournir le service, bien qu'il ait continué à monter, a été compensé dans une certaine mesure par une productivité supérieure.

grâce à la mise en service d'outillage acheminant une plus grande quantité d'appels d'une façon plus économique. "Nous avons pu, jusqu'à présent, faire donner à la structure actuelle des taux le rendement pour lequel elle a été établie, mais nous ne pouvons pas tenir pour acquit qu'une telle situation se maintiendrait si le niveau général des prix et des salaires continuait à monter."

Il précisait aussi qu'afin de faire face à ses obligations, la compagnie doit continuer de recueillir le capital requis pour financer l'expansion nécessaire. On pourra le faire à un coût raisonnable dans la mesure où les bénéfices demeureront sains, la structure financière de la compagnie sera solidement assise et les surplus suffisamment élevés pour permettre d'affronter

la possibilité d'une période de grande tension. "Même si l'accroissement de notre surplus au cours des dernières années a été encourageant, notre réserve cumulative des bénéfices demeure trop faible par rapport à l'importance de l'entreprise," dit-il.

En 1957, la compagnie consacrera \$176,000,000 à la construction — soit la somme la plus élevée de son histoire — comparativement à \$139,500,000 en 1956.

Le nombre des actionnaires a augmenté de plus de 15,000 en 1956 et il se situe maintenant à 140,726 dont 137,753 habitent le Canada. Seulement neuf pour cent des actions sont détenues à l'étranger, y compris le cinq pour cent qui appartient à l'American Telephone and Telegraph Company. Plus de 11,000 employés et pensionnés sont actionnaires et ils détiennent près de huit pour cent du capital-actions.

Nous déménageons!

Pour répondre à notre clientèle toujours grandissante notre magasin sera déménagé à partir du 1er MARS 1957 A 275 RUE ST-GEORGES ST-JEROME



Vous trouverez à notre magasin le plus grand choix de la région en fait de peintures, vitres, miroirs, pinceaux, tapisserie, etc., etc.

Un personnel expert en décoration sera toujours à votre service

J. ROGER BINETTE Enrg.

DISTRIBUTEUR DES PEINTURES



M. ROGER BINETTE PROPRIETAIRE

TEL. 3464

SURVEILLEZ NOTRE OUVERTURE OFFICIELLE



MARCHE LABELLE

LUCIEN LEBRUN, prop. (à côté du Centre Médical) 322, rue Labelle St-Jérôme

TEL. 8356

TEL. 8356



Soirée magnifique

Dimanche le 17 février, l'on pouvait voir sourire d'une manière différente, les dirigeantes de la section locale de la Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine, puisque le souper dansant fait en vue de la préparation financière du pèlerinage international jociate à Rome en août 1957, s'est révélé un succès sans précédent.

En effet, le souper de fêtes suivi d'une soirée dansante a groupé pas moins de 250 jeunes. Le souper s'est déroulé avec gaieté et avec enthousiasme dont seuls les jeunes sont capables de le faire.

Vers les 8 heures et 30 minutes, un orchestre fit les frais de la musique, et chacun n'a regretté sa soirée, puisque tous se sont amusés et ont fort bien goûté les histoires parfois drôles du maître de cérémonie.

De magnifiques cadeaux fournis par des marchands locaux ont été donnés par le système du tirage. Gaston Jolicoeur.

"Venez converser" Toujours à votre service



Raymond Dunnigan, gérant Technicien en couleurs

OFFRE SENSATIONNELLE! NE TARDEZ PAS EN VEDETTE du 1er MARS au 8 MARS

AU PRIX DU GROS

Régulier

SPECIAL

● Pinte \$3.55
● Gallon \$12.50

● PINTES \$2.39
● GALLON \$8.75

● Papier tenture encollé ● Pinceaux ● Tuiles couvre-plancher ● Ciment à joint ● Cire Johnson

LE SEUL MAGASIN DE PEINTURE DANS LA REGION DES LAURENTIDES QUI POSSEDE UN PERSONNEL DE 4 EXPERTS EN DECORATION

"ON LE CRIE SUR TOUS LES TOITS"

CENTRE DE LA COULEUR ENRG.

215, rue ST-GEORGES - Tél.: 4750 - ST-JEROME

est l'endroit où aucun problème en décoration demeure sans solution!

CHINA WHITE



ÉMAIL BLANC

FINI PORCELAINE

QUI NE JAUNIT PAS

Chronique colombienne

Chevaliers de Colomb Conseil 1892

Jean-Claude Rolland, publiciste

Le déjeuner-causerie des Chevaliers de Colomb du Conseil 1892, qui eut lieu le 24 février, remporta un grand succès avec la coopération des membres présents.

L'invité d'honneur à cette causerie fut le frère Paul Matte, membre de la commission scolaire de St-Jérôme qui donnait une conférence ayant comme titre: "La situation scolaire" à St-Jérôme. Il nous fit remarquer qu'il y eut une grande évolution dans le domaine des études, si nous remarquons qu'au Collège Commercial, nous sommes rendus à une 12me Année, pour former ainsi une école supérieure, comprenant laboratoire. Il nous fit entendre que les projets pour des études classiques et commerciales s'annonçaient bien pour un avenir assez rapproché.

Notre distingué orateur fut présenté par Frère Marcel Charbonneau, membre des Chevaliers de Colomb et organisateur des Unions Ouvrières de St-Jérôme, nous faisant savoir que frère Paul Matte citoyen de St-Jérôme, est né en 1910, qu'il a fait ses études au Collège de cette même ville et est maintenant à l'emploi de la Dominion Rubber dont il est contremaître depuis plus de 17 ans; il est de plus commissaire de la Commission scolaire de St-Jérôme depuis 3 ans déjà.

En l'absence du Frère Léo Blondin, président de ces déjeuners-causeries, qui pour des raisons particulières, fut remplacé par frère Philippe Thivierge, actuellement Grand Chevalier du Conseil 1892 St-Jérôme, assista comme maître de cérémonie.

Frère Alfred Foisy, ex-Grand Chevalier du Conseil, fit les remerciements d'usage au Conférencier du jour. Le député de District no: 42, frère Alfred Chénier, maire de St-Jérôme, ajouta quelques mots qui appuyèrent l'exposé du distingué conférencier.

ACTIVITES A VENIR:

La soirée du mardi gras, donnera l'occasion de se réunir une fois de plus pour une soirée intime à notre local, situé à 672-A rue St-Georges. INVITATION spéciale du frère Philippe Thivierge G.C. pour cette soirée qui

sera une surprise pour tous, et la soirée de ce genre au local des Chevaliers.

INITIATION: 19 Mai 1957.

Le conseil a voté à l'unanimité que l'Initiation soit faite pour le 19 Mai prochain, ayant comme conférencier, nul autre que Frère J.H. Lefebvre D.D. no 5, de Granby.

Décès de M. l'abbé Henri Vermette

Mardi, le 19 février 1957, ont eu lieu dans l'église St-Stanislas de Montréal, les funérailles de M. l'abbé Henri Vermette, décédé le 15 février, à l'âge de 73 ans.

L'inhumation a eu lieu dans le

cimetière de Ste-Scholastique, d'où le défunt était originaire. Il avait fait ses études à Ste-Thérèse où devenu prêtre il fut plusieurs années professeur. Il fut également professeur au Collège de Montréal.

Après un stage d'études à Rome, il avait obtenu le titre de docteur en théologie. M. l'abbé Vermette a été curé de Pouce-Coupé en Alberta, dans le diocèse de Grouard, et il a rempli les fonctions d'aumônier à l'Hôpital de Jacksonville, en Floride.

Le défunt était le frère de feu l'abbé Ligouri Vermette et de feu l'abbé Stanislas Vermette, tous deux anciens curés de Salem, Mass., et de MM. Paul et Moïse Vermette, décédés. Il était le cousin de M. l'abbé J. G. Vermette, curé de Val Martin et du notaire J. Marc Vermette de St-Janvier.

Nous présentons aux membres de la famille nos plus vives sympathies.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



Amusez-vous... Participez au CARNAVAL D'HIVER LAURENTIEN

PROGRAMME DE LA SEMAINE:
VENDREDI, LE 1er MARS
9:00 p.m. Soirée Laurentienne à l'Hôtel Belmont
SAMEDI, LE 2 MARS
2:00 p.m. Festival sur glace
9:00 p.m. Soirée du Carnaval dans tous les hôtels.
DIMANCHE, LE 3 MARS
2:00 p.m. Courses "Stock Car" sur le Lac des Sables
6:00 p.m. Grand ralliement pour se rendre à St-Jérôme.
MARDI, LE 5 MARS
9:00 p.m. Bal Mascarade à l'Hôtel Belmont.
Rejoindre la Parade du Carnaval sur les ondes de CKJL tous les soirs à 5:30 p.m.
Présenté par:

O'Keefe... LA BIÈRE DOUCE!